

## HERACLITEA • III.2

# HERACLITEA

ÉDITION CRITIQUE COMPLÈTE DES TÉMOIGNAGES SUR LA VIE ET L'ŒUVRE  
D'HÉRACLITE D'ÉPHÈSE  
ET DES VESTIGES DE SON LIVRE

TROISIÈME PARTIE

## **RECENSIO**

2. PLACITA HERACLITEA

TEXTES, TRADUCTION ET COMMENTAIRE

# HÉRACLITE D'ÉPHÈSE

## LES VESTIGES

### 2. THÈSES ET DOCTRINES ATTRIBUÉES À HÉRACLITE PAR LES ANCIENS

TÉMOIGNAGES EXTRAITS DES SOURCES (II.A., II.B),

RÉUNIS, DISPOSÉS ET ANNOTÉS

PAR

**Serge N. MOURAVIEV**

avec en supplément :  
un synopsis des Addenda à Traditio (A)  
et des Corrigenda nouveaux

Couverture, composition du texte, mise en page de S. Mouraviev  
Médaille de la couverture : d'après une gravure de Statius (1569)  
représentant un hermès antique d'Héraclite (M 28<sup>c4</sup>)

**Bibliografische Information der Deutschen Bibliothek**

Die Deutsche Bibliothek verzeichnet diese Publikation in der  
Deutschen Nationalbibliografie; detaillierte bibliografische Daten  
sind im Internet über <http://dnb.ddb.de> abrufbar.

ISBN 978-3-89665-439-7

1. Auflage 2008

© Academia Verlag  
Bahnstraße 7, D-53757 Sankt Augustin  
Internet: [www.academia-verlag.de](http://www.academia-verlag.de)  
E-Mail: [info@academia-verlag.de](mailto:info@academia-verlag.de)

Printed in Germany

Ohne schriftliche Genehmigung des Verlages ist es nicht gestattet, das Werk unter  
Verwendung mechanischer, elektronischer und anderer Systeme in irgendeiner Weise  
zu verarbeiten und zu verbreiten. Insbesondere vorbehalten sind die Rechte der  
Vervielfältigung – auch von Teilen des Werkes – auf fotomechanischem oder  
ähnlichem Wege, der tontechnischen Wiedergabe, des Vortrags, der Funk- und  
Fernsehsendung, der Speicherung in Datenverarbeitungsanlagen, der Übersetzung und  
der literarischen und anderweitigen Bearbeitung.

# SOMMAIRE

<i>Ce que cette édition n'est pas</i> .....	XI
<i>Notice d'introduction</i> .....	XIII
<i>Conspectus numerorum DK (Mfo) Placita</i> .....	XIX

## A. THÈSES ET DOCTRINES

### 0. Somme et parties de la philosophie

#### Metaphysique, methodologie et logique

Opinions postérieures sur la démarche philosophique d' Héraclite .....	1
--	---

#### 1. Contenu général de la doctrine

A. Physique, cosmologie (1) — B. Physique et éthique ? Politique ? (2)

2. <i>Contenus particuliers</i> .....	3
---------------------------------------	---

A. Le Tout, la Politique, la Théologie (3) — B. La Doctrine des  
Contraires (3)

3. <i>Méthode (préalables métaphysiques, logiques et épistémologiques)</i> .....	4
--	---

A. Héraclite prend ses opinions pour un savoir — B. Adoption d'un  
principe matériel unique — C. L'étymologie — D. Identification  
de l'être et du non-être — E. La Doctrine de l'Un et des  
Contraires — F. Rôle de Combat et d'Injustice dans la genèse des  
choses — G. La Doctrine du Flux (4)

### I. Doxographie physique :

Physique, cosmologie, astrométéorologie .....	5
---	---

1. <i>Le Tout</i> .....	6
-------------------------	---

2. <i>Le Principe</i> .....	7
-----------------------------	---

A. Le principe *Feu* (8) — B. Le principe *Âme* ou *exhalaison (vapeur)*  
(13) — C. Le principe *Air* (14) — D. Le principe *Temps* (14) —  
E. Le principe *Hostilité et Amour* (15) — F. Le principe *Les*  
*opposés* (15)

3. <i>Le Cosmos</i> .....	16
---------------------------	----

A. Cosmogénèse et cosmophorèse. L'embrasement (16) — B.  
L'ordonnance (spatio-)temporelle du *Cosmos* (19) — C. Le Sort  
et la Nécessité (22) — D. La Raison du *Cosmos* (23)

4. <i>Les transformations du Cosmos</i> .....	24
---	----

A. Le flux universel (24) — B. Mécanisme de la contrariété et des  
échanges (25) — C. Les transmutations des éléments (27) — D.  
Les exhalaisons (30)

5. <i>Astrométéorologie</i> .....	31
-----------------------------------	----

A. Le Ciel et les Étoiles (31) — B. Le Soleil et la Lune : alimentation et  
clarté (35) — C. Le Soleil : forme et mouvement diurne.  
Dimension (37) — D. La Lune : nature et forme (38) — E. Le  
Soleil et la Lune : éclipses et phases (39) — F. Les Planètes (40)  
— G. Le Cercle arctique (40) — H. Les Cuves, l'Ambiant et la  
Terre (40) — J. Les périodes (40) — K. Les météores (43)

<b>II. Psychologie, eschatologie et épistémologie</b> .....	44
1. <i>L'Âme</i> .....	44
A. Nature physique de l'âme et des âmes : a. L'Âme <i>Feu</i> (44) — b. L'Âme <i>Exhalaison</i> ( <i>vapeur, fumée</i> ) (46) — c. L'Âme <i>Air, souffle, esprit</i> (48) — d. L'Âme <i>Lumière</i> ou <i>étincelle</i> (48) — e. L'Âme <i>Mouvement</i> (49) — f. L'Âme <i>Substance cérébrale</i> (49) — g. Le Soleil, source de vie de l'âme (49)	
B. L'âme du <i>Cosmos</i> et son rapport avec le monde et l'âme individuelle ...	50
C. L'âme individuelle et ses transmigrations : a. Avant et pendant la génération (l'incarnation) (52) — b. Dans le corps humain (54) — c. Hors du corps avant sa mort ? (57) — d. Pendant et après la mort du corps (58)	
2. <i>La Cognition</i> .....	64
A. La cognoscibilité des choses (64)	
B. Les sens (66)	
C. La raison, l'Âme, le <i>Logos</i> : a. Seul l'Ambiant (= L'âme du monde) est intelligent (rationnel) (68) — b. Le juge de la vérité c'est la Raison commune = l'Ambiant (= L'âme du monde) (69)	
D. La divination (70)	
<b>III. Biologie. Le corps et la vie</b> .....	72
1. <i>Le corps en tant que microcosme</i> (72) — 2. <i>Biologie et théorie des âges</i> (73) — 3. <i>Puberté et Génée</i> (74) — 4. <i>La Grande année</i> (74) — 5. <i>Zoologie</i> ? (74)	
<b>IV. Éthique et Politique</b> .....	75
<b>V. Le Un, l'Harmonie et les contraires</b> .....	77
1. <i>Le Un et les opposés</i> .....	77
2. <i>L'Harmonie des opposés</i> .....	81
3. <i>L'identité du bien et du mal</i> .....	82
4. <i>L'identité d'autres couples d'opposés</i> .....	83
5. <i>L'amitié entre les opposés (dissemblables) et l'hostilité entre les semblables</i> .....	84
6. <i>La Discorde, ciment des opposés et du monde</i> .....	85
7. « <i>L'identité de l'Être et du Non-Être</i> » .....	86
<b>VI. Dubia et spuria</b> .....	89
1. <i>La rectitude des noms</i> (89) — 1A. <i>Étymologies</i> ? (91) — 2. <i>L'impossibilité de dire le faux</i> (92) — 3. <i>La justesse des lois</i> (92) — 4. <i>Le Tout et la Partie</i> (93)	
<b>Supplément : Le Flux universel</b> .....	94
<i>Index</i> .....	94
A. <i>Avant Platon</i> .....	95
F 81B : paraphrases (95) — F 49A : allusion et réminiscence (95) — F 91 <sup>b</sup> : allusion (95) — F 91 <sup>a</sup> : paraphrase (citation ?) (96) — F 12 : allusion ? (96) — Énoncé (96)	

<b>B. Platon</b> .....	97
<b>F 81B</b> : citation (?) et paraphrases (97) — <b>F 91<sup>a</sup></b> : paraphrase (citation ?) (99) — Énoncés (99)	
<b>C. Aristote</b> .....	101
<b>F 81B</b> : paraphrases (101) — <b>F 49A</b> : allusion (102) — <b>F 91<sup>a</sup></b> : paraphrase (citation ?) (102) — <b>F 12</b> : réminiscences (102) — Énoncés (103)	
<b>D. Hellénisme et Empire</b> .....	104
Énoncé pseudépigraphique (104) — Énoncés doxographiques (104) — <b>F 3A</b> : citations avec contexte (105) — <b>F 3B</b> : citation avec contexte (105) — <b>F 12</b> : citation avec contexte (106) — <b>F 49A</b> : citations avec contexte (106) — <b>F 81B</b> : paraphrase (107) — <b>F 12<sup>b</sup></b> : réminiscence ? (107) — Plutarque : <b>F 91<sup>ab</sup></b> et <b>F 12<sup>a</sup></b> , citations (108) — Plutarque : brefs énoncés (109) — Lucien : <b>F 81B<sup>c</sup></b> , citation (?), et <b>F 81B<sup>a</sup></b> , réminiscence (110) — Hippolyte : bref énoncé (110) — <b>F 12<sup>b</sup></b> : réminiscence de Sextus ? (110)	
<b>E. Commentateurs (médio- et) néoplatoniciens antiques et médiévaux d'Aristote</b> ...	111
<b>F 81B</b> : paraphrases (111) — <b>F 91<sup>a</sup></b> : citations et paraphrases (112) — Divers énoncés (113)	
INDICES FONTIVM .....	118
Auctores et opera .....	118
Numeri .....	127

## B. NOTES CRITIQUES

LES OPINIONS ATTRIBUÉES À HÉRACLITE. Avertissement .....	137
<b>0. La philosophie: contenu et méthode</b> .....	139
<b>I. La doxographie : cosmologie, physique, astrométéorologie</b> .....	139
1. Le Tout .....	140
2. Le Principe .....	141
<i>A. Le principe Feu</i> (142) — <i>B, C, D, E. Les autres principes</i> (144 = 141)	
3. Le Cosmos .....	144
<i>A. Cosmogénèse et cosmophthorèse. L'embrasement</i> — <i>B. Ordonnance spatio-temporelle. Grande Année</i> — <i>C. Sort et Nécessité</i> — <i>D. La Raison du Cosmos</i> (146) — <i>Parenthèse sur les textes démentant l'embrasement</i> (147)	
4. Les transformations du cosmos. La diacosmèse .....	149
<i>A. Le flux universel</i> (150) — <i>B. Les « échanges » et les opposés</i> (150) — <i>C. Les transmutations des éléments</i> (152)	
1. Les transformations cosmogoniques (152) — 2. Les transformations cosmologiques (153)	
<i>D. Les exhalaisons</i> (154)	

5. L'Astrométéorologie .....	156
<i>Parenthèse sur les exhalaisons astronomiques (156) — A. Le Ciel, l'Ambiant et les Étoiles (158) — B. Le Soleil et la Lune : alimentation et clarté (159) — C. Le Soleil : forme, mouvement diurne, dimension (160) — D. La Lune : nature et forme (161) — E. Le Soleil et la Lune : éclipses et phases (161) — F. Les planètes (162) — G. Le Cercle arctique (163) — H. Les périodes (163) — J. Les météores (164)</i>	
<b>II. La cosmoanthropologie : Psychologie, eschatologie, épistémologie ...</b>	166
1. L'Âme .....	166
<i>A. Nature physique de l'âme et des âmes (166)</i>	
a. L'Âme Feu (167) — b. L'Âme Exhalaison (vapeur, fumée) (167) —	
c. L'Âme Air (souffle, esprit) (168) — d. L'Âme Lumière (ou étincelle) (168) — e. L'Âme Mouvement — f. L'Âme Substance cérébrale (168)	
<i>B. L'âme du Cosmos et son rapport avec le monde et l'âme individuelle (169)</i>	
<i>C. L'âme individuelle et ses transmigrations (170)</i>	
a. Avant et pendant la génération (l'incarnation) (171) — b. Dans le corps humain (171) — c. Hors du corps avant sa mort ? (172) — d. Pendant et après la mort du corps (173)	
2. La Cognition .....	174
<i>A. La cognoscibilité des choses (174) — B Les sens (175) — C. La raison, l'âme, le Logos (177)</i>	
a. Seul l'Ambiant (= L'âme du monde) est intelligent (rationnel) (177) —	
b. Le juge de la vérité c'est la Raison commune = l'Ambiant (= L'âme du monde) = le <i>Logos</i> (177)	
<i>D. La divination (179)</i>	
<b>III. Biologie : le Corps et la Vie</b> .....	181
1. Le corps en tant que microcosme .....	181
2. Biologie et théorie des âges .....	181
3. Puberté et Génée .....	182
4. Grande Année .....	182
5. Zoologie ? .....	182
<b>IV. Ethique et Politique</b> .....	183
<b>V. Le Un, l'Harmonie et les Contraires</b> .....	184
1. Le Un et les opposés .....	184
2. L'harmonie des opposés .....	185
3. L'identité du bien et du mal .....	185
4. L'identité d'autres couples d'opposés .....	186
5. L'amitié entre les opposés (dissemblables) et l'hostilité entre les semblables ....	186
6. La Discorde, ciment des opposés et du monde .....	187
7. L'identité de l'Être et du non-Être .....	187

## VI. *Dubia et Spuria*

1. La rectitude des noms .....	189
1A. Les « Étymologies » .....	190
2. L'impossibilité de dire le faux .....	191
3. La justesse des lois .....	191
4. Le Tout et la Partie .....	191

## SUPPLÉMENT : LE FLUX UNIVERSEL .....

193

Le flux universel (194) — Le flux des éléments (194) — Le flux des choses divines (195) — Le flux des choses sensibles ou de la matière (195) — Le flux des choses humaines, des âmes, des corps, des cités (195)

## INDEX DES MATIÈRES ET DES NOMS

INDEX RERVM MEMORABILIVM .....	198
INDEX NOMINVM .....	203

### *Addenda et Corrigenda*

(*ad Heraclitea II.A.1-4, III.1, III.3.A et III.3.B/i-iii*)

Addendorum synopsis ad libros <i>Traditionis (A)</i> pertinentum .....	208
Index fontium (215) — Index rerum (217)	
Corrigenda selecta nova ad <i>Heracliteorum</i> libros iam editos .....	218



## *Ce que cette édition n'est pas*

*Ceci n'est pas une édition des opinions d'Héraclite comme celle qu'on trouve au chapitre 22 des *Fragmente der Vorsokratiker* de Diels—Kranz, numéros A 1, A 5 à A 23 et C 1 à C 5 ou dans l'unique édition spéciale existant à ce jour préparée par Rodolfo Mondolfo et Leonardo Tarán. Elle en diffère au moins à trois grands égards.*

*Elle propose aux chercheurs un nombre considérablement plus grand de témoignages relatifs à environ 250 « opinions » prêtées à Héraclite et s'appuie sur quatre ou cinq fois plus de sources antiques (cf. Introduction p. XVI-XVII, Concordance p. XIX-XXI et Index des sources p. 118).*

*Postérieure à l'inventaire et à la critique des sources, fruit de la critique des vestiges de la doctrine pris isolément et non de l'œuvre entière, elle est **préalable à l'interprétation** de la doctrine d'Héraclite. Elle n'en propose pas de reconstruction définitive. Elle n'est pas l'« aboutissement » de notre recherche. . .*

*Les solutions qu'elle suggère sont donc provisoires et ne valent que ce que valent les arguments avancés à l'appui.*

*Mais, de concert avec les volumes de *Traditio* et surtout de l'édition des fragments (III.3), elle réunit, établit et fournit à l'historien **tous les éléments** dont il aura besoin pour procéder en connaissance de cause à sa propre reconstruction définitive.*

*Les leçons, traductions et notes critiques ne cherchent pas encore à restituer le contenu philosophique profond des opinions du penseur, elles s'attachent plus modestement à établir le sens linguistique immédiat des témoignages que nous ont laissés les anciens et à reconstruire l'image qu'ils se faisaient eux-mêmes de sa doctrine. **Bref, ce que nous proposons est avant tout une reconstruction non de la doctrine mais de la doxographie héraclitéenne.***

*Toute conclusion d'ensemble doit tenir compte de l'ensemble des données. Nous n'aborderons donc l'examen de la doctrine que dans le vol. III.3.C et nous ne le développerons pleinement que dans le vol. IV.*

*Notre édition n'est pas sélective, elle n'exclut aucun témoignage attribué à Héraclite, même les plus sujets à caution, elle pratique une approche résolument fondée sur la **confiance vis-à-vis des sources**. Cette approche implique notamment : la **présomption d'innocence** (jusqu'à preuve du contraire les auteurs, doxographes, citateurs et copistes sont honnêtes, intelligents, compétents et bien renseignés), le **principe de précaution** (jusqu'à nouvel ordre tout ce qui est attribué ou attribuable à Héraclite est considéré comme héraclitéen) et le **principe de non-identité** des textes assimilables, mais à contenus différents (jusqu'à preuve du contraire, faute de synonymie totale ou quasi-telle, deux textes similaires sont considérés comme différents).*

*Pour plus de détails, on est prié de se reporter à la Notice d'introduction.*

S. M.

# HERACLITEA

Édition critique complète des témoignages sur la vie et l'œuvre  
d'Héraclite d'Éphèse  
et des vestiges de son livre et de sa pensée

•  
**I. PROLEGOMENA** : L'OUTILLAGE

[STRUCTURE, MÉTHODE, HISTORIQUE, CONCORDANCE, BIBLIOGRAPHIE]

••  
**II. TRADITIO** : LA TRADITION ANTIQUE ET MÉDIÉVALE

[CORPUS COMPLET DES SOURCES ANCIENNES SUR HÉRACLITE PRISES DANS LEUR CONTEXTE.  
édition par auteurs et écoles, dans l'ordre chronologique]

(A) Textes. Témoignages et citations

**II.A.1** — *D'Épicharme à Philon d'Alexandrie*. 1999. XXVI + 270 pp.

**II.A.2** — *De Sénèque à Diogène Laërce*. 2000. XXXIV + 367 pp.

**II.A.3** — *De Plotin à Étienne d'Alexandrie*. 2002. XV + 196 pp.

**II.A.4** — *De Maxime le Confesseur à Pétrarque*. 2003. XXII + 166 + xlii pp.

(B) Textes. Allusions et imitations — (C) Commentaire

(D) Supplément : La Tradition orientale et renaissance (textes et commentaires)

•••  
**III. RECENSIO** : LES VESTIGES

[TEXTES RELATIFS À LA VIE, À LA DOCTRINE ET AU LIVRE D'HÉRACLITE.  
édition systématique avec commentaire, en quatre parties]

(III.1) **MEMORIA HERACLITEA**.

**III.1** — *La vie, la mort et le livre d'Héraclite*. (A) Textes et (B) Commentaire. 2003.  
XXXVIII + 232 pp.

(III.2) **PLACITA HERACLITEA**.

**III.2** — *Thèses et doctrines attribuées à Héraclite par les Anciens*. (A) Textes et  
(B) Notes critiques. 2007. XXII + 195 pp. + 1 tabl. h.-t.

(III.3) **FRAGMENTA HERACLITEA**. Les fragments du livre d'Héraclite

**III.3.A** — *Le langage de l'Obscur*. Introduction à la poétique des fragments. 2002.  
XXVI + 438 pp.

**III.3.B/i-iii** — *Les textes pertinents*. 2006. (i) Textes, traductions et apparats I-  
III.XXVIII + 375 pp.; (ii) Langue et forme. XXVIII + 178 pp.; (iii) Notes  
critiques. XXXIV + 211 pp.

(III.3.C) — *Les dossiers des fragments*

(III.4) **FONTES HERACLITI**. Sources utilisées par Héraclite  
Textes, traductions et commentaires

••••  
**IV. REFECTIO** : « LES MUSES » ou « DE LA NATURE »

[RECONSTRUCTION DU LIVRE D'HÉRACLITE À PARTIR DES FRAGMENTS ET TÉMOIGNAGES]  
(A) Texte et traduction, (B) Commentaire

•••••  
**V. INDICES**

## NOTICE D'INTRODUCTION

### 1 PLACE DE CE VOLUME DANS LES *HERACLITEA*

Ce livre contient les deux tranches, A et B, de la section 2 (*PLACITA* : *Thèses et doctrines attribuées à Héraclite par les Anciens* [textes, traductions et notes critiques]) de *RECENSIO* : *LES VESTIGES, corpus complet des textes relatifs à la vie, à la doctrine et au livre d'Héraclite*. La tranche A réunit les textes qui nous renseignent sur les *opinions* prêtées à Héraclite qui ne peuvent pas ou ne peuvent que difficilement prétendre provenir plus ou moins directement du texte même du *livre* du philosophe (et mériter de ce fait l'appellation de *fragments*), mais n'en reflètent pas moins des éléments importants de sa doctrine (souvent non reflétés par les fragments littéraires). La tranche B renferme des notes préliminaires relatives à l'authenticité, à l'exactitude et aux interprétations possibles de ces textes (cf. l'Avertissement, p. 137).

Cette section 2 de *RECENSIO* fait suite à la section : 1. *MEMORIA* : *La vie, la mort et le livre d'Héraclite* ; et précède la section 3. *FRAGMENTA* : *Les fragments du livre d'Héraclite*<sup>1</sup> ; cette dernière sera probablement suivie par une section : 4. *FONTES* : *Les sources d'Héraclite*.

*RECENSIO* constitue elle-même la Troisième partie des *HERACLITEA*, *Édition critique complète des témoignages sur la vie et l'œuvre d'Héraclite d'Éphèse et des vestiges de son livre*.

La structure générale des *HERACLITEA* (cf. le plan ci-contre) est explicitée plus en détail dans la notice introductive du vol. **II.A.1** (p. xi). Celle de *RECENSIO* est décrite dans la notice introductive du vol. **III.1** (*Memoria*) p. xi.

### 2 STRUCTURE DES *PLACITA*

Les *Placita* (III.2) se subdivisent en deux tranches dont la première (A. *Thèses et doctrines*) est une édition de *toutes* les thèses et opinions authentiques, douteuses ou même fausses relatives à la doctrine du philosophe (à l'exclusion des citations du texte de son livre) que lui attribuent les Anciens ; et la seconde (B. *Notes critiques*) accueille nos remarques préalables sur la valeur et le sens le plus probable de ces thèses et opinions que ces témoignages fournissent.

### 3 DÉFINITION DE L'OPINION (ÉNONCÉ DOCTRINAL)

Nous avons déjà ébauché, dans le premier volume de cette partie (**III.1**, p. XII), et repris dans le vol. **III.3.B/i** (p. XIV) une définition de ce que nous entendions par *énoncé d'opinion et fragment d'Héraclite* :

« Est dit énoncé d'opinion tout témoignage ancien reproduisant un élément de sa doctrine (du contenu sémantique de son livre) qu'il est impossible ou difficile de considérer comme ponctuel, comme se rapportant à un passage déterminé du texte du livre. (Les énoncés d'opinion supposent l'insertion d'au moins une étape intermédiaire d'assimilation et/ou de transmission de l'information entre la perception du texte original et la rendition de son contenu, étape ayant pour effet de briser les attaches reliant la doctrine à son support linguistique originel.)

« Est dit fragment du livre d'Héraclite tout témoignage ancien reproduisant un élément de sa doctrine ou de son texte qu'il est possible de considérer comme ponc-

---

<sup>1</sup> Contrairement à nos prévisions antérieures, il s'est avéré plus judicieux de traiter les thèses et doctrines prêtées à Héraclite (**III.2**) *après* et non avant l'édition des citations de son livre (**III.3**), si bien que les tranches A et B de *Fragmenta* ont déjà paru (cf. plan ci-contre).

tuel, comme se rapportant ou appartenant à un passage déterminé de son livre, qu'il soit littéral (fragment textuel) ou non (paraphrase, réminiscence, allusion...) »

Cette définition distingue donc le *fragment du livre* (remontant à un passage déterminé de celui-ci) de l'*énoncé d'une thèse* ou *opinion* (remontant à une doctrine déterminée d'ores et déjà sevrée, abstraite de son support linguistique).

C'est sur cette opposition fondamentale entre *texte* et *thèse* que repose notre façon d'interpréter la dichotomie classique entre les « fragments » et la « doxographie » (au sens large), introduite par Hermann Diels, à propos de laquelle nous nous sommes exprimé dans l'Introduction du vol. III.3.B/i (p. XIV).

Mais il existe une autre distinction, qui remonte également à Diels, dont il nous a fallu tenir compte dans ce travail. Dans ses célèbres et toujours insurpassés *Doxographi Graeci* (1879), Diels a répertorié, édité et analysé tout un pan de la littérature philosophique grecque spécialement dédiée à la collecte, au classement thématique et à la transmission des opinions des philosophes antérieurs. De cette littérature — dont le premier ouvrage, sans doute le plus complet et le plus fidèle, furent les *Physikai doxai* de Théophraste (en 18 volumes) — il ne reste plus rien excepté : 1) quelques fragments de Théophraste ; 2) un ouvrage dérivé datant du I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> siècle de n. è., les *Placita philosophorum*, que Diels a su brillamment reconstruire à partir d'extraits préservés dans un écrit portant le même titre transmis sous le nom de Plutarque et d'extraits analogues cités dans l'*Anthologie* de Stobée<sup>2</sup> ; 3) quelques doxographies tardives de qualité moyenne (comme les *Philosophoumena* d'Hippolyte) ou très mauvaise (comme l'*Histoire de la philosophie* de pseudo-Galien ou le libelle antiphilosophique d'Hermias...) et 4) un grand nombre d'échos et d'emprunts clairement identifiables, disséminés dans toute la littérature grecque (et latine) postérieure.

C'est cette tradition scolaire doxographique-là que nous appelons « doxographie *au sens étroit* ». Mais il faut également tenir compte de la doxographie « *au sens large* », indépendante de la première, que constituent, primo, des informations pouvant remonter à d'autres traditions doxographiques disparues et, secundo, toutes les références, mentions, allusions et énoncés relatifs aux thèses d'Héraclite que nous ont laissés les auteurs les plus divers — d'Epicharme à des érudits de la fin du Moyen-Âge — qu'ils aient eux-même étudié le livre du philosophe ou qu'ils aient emprunté leur savoir à d'autres auteurs.

Prière toutefois de noter que l'appartenance d'un énoncé à telle ou telle doxographie, tel ou tel auteur ou telle ou telle époque n'a servi ni de critère de sélection, ni de critère d'appréciation de la qualité de l'information. *Notre seul critère dans tout ce travail a été celui du contenu, de la cohérence réciproque des données fournies par les sources.*

#### 4 LES CRITÈRES DE LA SÉLECTION ET DE L'IDENTIFICATION DES OPINIONS

En fait, il n'y a pas eu de sélection. Toute opinion prêtée à Héraclite, même la plus incroyable, était automatiquement acceptée et incluse soit dans la rubrique correspondante de notre classement s'il s'en trouvait une de convenable (si besoin, entre astérisques pour marquer nos doutes lorsqu'elle nous paraissait douteuse), soit, faute d'une rubrique appropriée, dans le chapitre des *dubia et spuria*.

<sup>2</sup> Sur la foi d'un passage douteux de Théodoret (*Gr. aff. cur.* IV, 31; cf. IV, 16 et II, 95), Diels et la plupart des modernes, l'attribuent à un Aétius autrement inconnu. Nous préférons, quant à nous, le désigner par ce qu'il fut indéniablement, le *Doxographe des Placita philosophorum* (ou le *Doxographe tout court*).

Cette façon d'agir découlait directement des trois principes fondamentaux qui guident toute notre démarche et que nous avons décrits dans l'Introduction du vol. III.3.B/i (p. xv-xvii). Rappelons-les : 1) le principe de précaution (*Il ne faut rien rejeter de ce qui a les moindres chances d'être vrai*), 2) la présomption d'innocence et d'honnêteté (*Sauf preuve du contraire, les auteurs de nos sources, et les autres intermédiaires entre Héraclite et nous, sont honnêtes, intelligents et compétents*) et 3) le principe de non-identité des semblables à contenu sémantique différent (*Lorsque deux textes qui se ressemblent affirment des choses différentes, ce sont prima facie des textes différents*).

Ces trois principes ne sont pas des vérités révélées, ils ne sont pas *vrais ou faux*, mais ils sont *utiles et efficaces*. Ce sont les moyens méthodologiques pratiques les plus appropriés pour appréhender le problème de la véracité des sources. Et ils ne sont naturellement applicables — mais applicables prioritairement et systématiquement — que *jusqu'à preuve du contraire*.

Rappelons ensuite comment s'est concrètement constitué ce corpus de thèses et opinions héraclitéennes. Nous avons édité dans *Traditio A* tous les textes antiques et médiévaux avérés qui nous renseignent nommément sur Héraclite. Nous en avons extrait les noyaux héraclitéens et nous les avons divisés en trois groupes : (1) les témoignages sur la vie, la mort et le livre (cf. III.1 *Memoria*), (2) les exposés de la doctrine dont il est question ici (III.2) et (3) les citations et autres textes remontant au livre, ou fragments (III.3). L'identification des premiers n'a pas posé de problème ; celle des deux autres, non plus, sauf pour un petit groupe de textes dont il est assez difficile de dire, s'ils sont des *exposés d'opinions* ou des *paraphrases de fragments*<sup>3</sup>.

Exception faite pour quelques cas précis où l'attribution à Héraclite des opinions énoncées, tout en étant très probable, n'était pas tout à fait certaine (le philosophe n'est pas nommé, mais est clairement désigné), nous n'avons pas fait appel à cette catégorie spéciale de sources que sont les *allusions*, les *réminiscences* et les *imitations* possibles mais non avérées (à paraître dans II.B), car leur propre identification exige que nous disposions déjà du corpus des sources avérées.

Le gros du travail a consisté à grouper les énoncés en fonction de leurs sujets et de leurs contenus, à traiter en tant qu'énoncés de la même opinion les énoncés à contenus synonymiques (même si linguistiquement ils ne sont pas identiques), à les analyser et à dégager chaque fois l'opinion en vertu de laquelle ils avaient été groupés. (Voir encore *infra*, *Mode de présentation*.) Les opinions ainsi dégagées et « extraites » des textes ont ensuite été disposées dans un ordre thématique systématique dicté, d'une part, par la tradition doxographique « étroite » (l'ordre suivi par Théophraste dans les témoignages les plus étendus [T 199, T 204] et celui utilisé par le Doxographe [pseudo-Plutarque] pour les *Placita*<sup>4</sup>) et, d'autre part, lorsque la tradition restait silencieuse, par la nature même des sujets traités.

Dans tout cela, nous nous sommes appuyé avant tout sur le sens superficiel et non (pour autant qu'il y en ait eu un) sur le *sens philosophique profond*, encore

<sup>3</sup> Il a donc fallu d'abord séparer les premiers des seconds. Dans 90 % des cas, c'était chose relativement facile, grâce aux résultats de deux siècles d'héraclitologie et à notre propre analyse du langage, du style et de la poésie des fragments textuels depuis longtemps reconnus comme tels (III.3.A). Mais s'agissant des 10 % restant — fragments non textuels ou d'authenticité douteuse —, il a fallu décider chaque fois s'il s'agissait d'une citation du livre ou d'un énoncé de doctrine. Dans les cas les plus difficiles, nous sommes allés jusqu'à retenir les deux options à la fois, en rangeant le même texte tant parmi les opinions (III.2) que parmi les fragments (III.3).

<sup>4</sup> Cf. Diels, *Doxographi Graeci* (1879), p. 268.

scientifiquement non établi, voire banalisé ou absent dans la plupart de nos textes, qu'on croit y découvrir ou qu'on leur refuse.

Pour le dire autrement :

Un texte peut *grosso modo* poser au critique trois sortes de problèmes : (a) des problèmes de lecture linguistique (lexicale, syntaxique etc.) quand il refuse de s'articuler de façon cohérente ; (b) des problèmes de lecture sémantique superficielle (inepties, inconséquences, inadéquations formelles...) quand il refuse de générer un sens linguistiquement cohérent ; (c) des problèmes de lecture philosophique (contradictions, absurdités, contre-vérités...). Les premiers sont du ressort quasi exclusif de la philologie des formes du langage — l'essentiel de ces problèmes-là, s'agissant des opinions, a été réglé au stade de la critique des sources ; les seconds relèvent de la sémantique historique générale et appliquée — même remarque ; les troisièmes relèvent de l'herméneutique. Il serait absurde de vouloir régler ces derniers sans avoir autant que possible résolu les premiers et les seconds. Or, l'herméneutique implique le recours simultané à la totalité des sources pertinentes : opinions et fragments. Il est donc absolument contreproductif de chercher à régler certains de ceux-là à l'aide des résultats supposés et forcément partiels du niveau herméneutique et, partant, préférable de ne tenir compte que du sens superficiel...

Il en résulte que de nombreux textes rejetés ou ignorés d'entrée de jeu par d'autres chercheurs, figurent de plein droit parmi les opinions et doivent être considérés comme telles — jusqu'à preuve du contraire, jusqu'à contradiction incontournable avec d'autres opinions ou fragments. Mais pour que la contradiction se manifeste, il faut d'abord avoir réuni toutes les opinions et tous les fragments réels ou potentiels existants.

La fonction première du présent volume est donc de servir d'outil de travail proposant aux chercheurs une collection complète de toutes les opinions philosophiques attribuées, à tort ou à raison, à Héraclite (fragments exceptés). Il s'agit donc non de retrancher ce qui pourrait être faux ou inexact, mais au contraire de conserver tout ce qui pourrait être vrai ou porteur d'informations utiles, même si d'autres modernes le rejettent. Quitte plus tard à séparer le bon grain de l'ivraie. Il s'agit donc non de trancher tous les problèmes de lecture et d'interprétation et de proposer des solutions définitives, mais seulement d'éliminer les solutions qui paraissent incompatibles avec les résultats (avant tout philologiques) d'ores et déjà acquis et de baliser l'espace dans lequel l'exégèse (sémantique et philosophique) peut évoluer légitimement.

## 5 LE CONTENU DE III.2

Le volume III.2 édite un total de ca. 250 *opinions* relatives à la doctrine d'Héraclite (*fragments exceptés*) glânées dans environ 900 textes (extraits) anciens. Autrement dit, il comprend tous les près de 75 textes — totalisant grosso modo 110 opinions — répertoriés et numérotés A 1, A 5—A 23 et C 1—C 5 (C 1—C 16)<sup>5</sup> dans les éditions de Diels—Kranz et de Mondolfo—Tarán, et leur ajoute près de 130 opinions ignorées par tous les éditeurs des sources héraclitéennes<sup>6</sup>.

<sup>5</sup> Plus une dizaine de contextes de fragments cités sous les numéros B 1 à B 139.

<sup>6</sup> Ce calcul — très approximatif — est partiellement injuste vis-à-vis de Marcovich, mais comme celui-ci n'a publié aucune doxographie héraclitéenne et cite tous les textes qu'il cite sous les 125 fragments qu'il attribue à Héraclite, il s'ensuit qu'il ne considère aucun des textes qu'il publie comme ajoutant quelque chose au savoir que les fragments eux-mêmes nous apportent sur la doctrine d'Héraclite (ceci, naturellement, ne s'applique pas à ses "fragments" 61, 65, 108 et 116, qui sont eux-mêmes de purs témoignages doxographiques).

Le lecteur se voit donc proposer pour la première fois un *répertoire complet* des opinions attribués à Héraclite, les douteuses et les fausses *incluses*. N'ont été exclus que les fragments du *livre* clairement identifiables comme tels.

Ces textes font rarement double emploi avec les fragments qu'ils complètent en nous fournissant une documentation abondante sur la "métaphysique", la physique, l'astrométéorologie et la psychologie du philosophe. En revanche, ils gardent un silence total sur sa théologie, son éthique et sa politique

## 6 LE MODE DE PRÉSENTATION

Nous nous sommes inspiré du mode de présentation utilisé par N. Festa dans son édition italienne des fragments des premiers Stoïciens<sup>7</sup>, mais avec deux différences notoires. Premièrement, bien que chaque opinion soit présentée d'abord *en français* et parfois rédigée de façon à recouvrir le contenu de plusieurs sources similaires, elle est toujours suivie par une version *grecque* (resp. *latine*) à contenu identique, extraite des sources, mais ne correspondant pas nécessairement à une source déterminée (Festa se bornait à proposer un texte synthétique en italien). Deuxièmement, les deux versions, française et grecque, de l'opinion sont suivies des textes grecs originaux de *toutes les sources pertinentes* — à l'exception, parfois, des moins informatives ou de celles dont la pertinence est des plus douteuses<sup>8</sup> (Festa se bornait à indiquer les références des sources utilisées). Toutes les sources citées ou mentionnées figurent avec apparat critique et *traduction française* dans les quatre volumes de *Traditio A* et seront commentées dans *Traditio C*, ce qui nous dispense de la nécessité d'en justifier ici le texte et l'interprétation superficielle et de les traduire *in extenso*.

En outre, le cas échéant, nous avons rajouté à chaque item des références renvoyant (parfois avec citation) à des textes apparentés soit de philosophes postérieurs à Héraclite énonçant une opinion identique ou similaire (rubrique **Réminiscences**), soit à des textes d'auteurs antérieurs à lui (rubrique **Antécédents**) dont il a pu s'inspirer ou auxquels il a pu emprunter l'opinion concernée.

## 7 LA STRUCTURE DES ITEMS

Les chapitres, les sous-chapitres et parfois des items individuels s'ouvrent par une liste des fragments « connexes » (potentiellement pertinents).

Chaque item ou opinion se compose des éléments suivants: (1) son texte français, (2) son texte grec, (3) les énoncés-sources, (4) les réminiscences, (5) les antécédents.

Les rubriques de chaque item (opinion) sont les suivantes.

1. Le *numéro de l'opinion* précédé d'un **D** [au lieu du A ou du C de DK, mais notre numérotation est totalement nouvelle] et parfois suivi de renvois à d'autres textes connexes de ce volume ou d'autres volumes.

2. Le *contenu de l'opinion*.

[Ce contenu est présenté *en français* et n'est pas nécessairement censé correspondre à plus d'un ou de quelques uns des originaux grecs des sources cités après (cf. 4), bien que parfois nous retenions plusieurs formules alternatives, en laissant au lecteur la

<sup>7</sup> N. Festa. *I frammenti degli stoici antichi*. Bari, 1935.

<sup>8</sup> Dans ces cas-là nous nous n'avons fourni qu'un résumé du contenu, voire une simple référence à la source ou au texte correspondant de *Traditio*.

possibilité de choisir celle qui lui agréa le plus.]

3. Les *formules originales grecques* ayant servi de base au contenu français.

[Ces formules ont naturellement été empruntées aux sources citées plus bas (cf. 4) — soit à toutes, soit aux plus importantes. Parfois elles se fondent sur la combinaison de deux sources (rarement plus) et sont « normalisées », par exemple converties au discours direct.]

4. Les sources originales grecques, le plus souvent citées avec un contexte plus large, avec leurs coordonnées essentielles et leur numérotation dans *Traditio A*. Les sources primaires non citées coïncident totalement avec le texte cité sous 2. Les sources secondaires sont parfois simplement résumées, voire mentionnées.

[Sauf corrections postérieures, ces sources sont identiques aux textes publiés dans *Traditio A* auxquels renvoient les numéros de type **T 000** qui suivent la référence de la source.]

5. Les *réminiscences* possibles de l'opinion concernée chez des auteurs postérieurs à Héraclite.

[Avec renvois fréquents à DK = Diels—Kranz et Dox. = « Aétius ».]

6. Les *antécédents* antérieurs à Héraclite dont l'opinion concernée pourrait être un emprunt, une réminiscence ou à laquelle elle pourrait renvoyer ou faire allusion.

## 8 LES NOTES CRITIQUES

Elles sont exclusivement consacrées à l'interprétation du contenu sémantique superficiel des opinions attribuées à Héraclite et à leur cohérence réciproque. Sans nullement les ignorer, nous nous y abstenons délibérément de toute discussion systématique tant des problèmes de la transmission de ce contenu — qui n'ont d'intérêt que lorsqu'il s'agit d'en expliquer les incohérences, contradictions et autres anachronismes — que des opinions modernes émises à son propos : nous les examinerons au moment de faire la synthèse des informations fournies tant par la tradition doxographique indirecte que par la tradition textuelle. C'est ce qui explique l'absence dans ce volume de toute « critique des sources » et de toute bibliographie.

Pour les détails le lecteur est renvoyé à l'Avvertissement qui précède les Notes et à leur texte.

Paris, Gaillard et Moscou, juillet 2006 — septembre 2007

S. M.

## REMERCIEMENTS

*L'auteur de ce livre n'aurait jamais été capable de l'achever, et ce dans des délais aussi courts et dans des conditions aussi bonnes, sans l'immense talent, la compétence professionnelle hors pair (dans le domaine où il excelle et s'est acquis une réputation plus que méritée : la chirurgie oncologique) et le dévouement du Professeur Laurent HANNOUN et de toute son équipe du Groupe Hospitalier de la Pitié-Salpêtrière. Prière à tous de les considérer, lui et ses collègues, comme co-auteurs à part entière de cet ouvrage. Naturellement, ni lui, ni ses assistants ne peuvent être tenus pour responsables des défauts intrinsèques d'un travail intellectuel qu'ils ont rendu possible sans y prendre aucune part, un travail dont la valeur et l'importance sont d'ailleurs sans commune mesure avec la tâche si noble, si dure et si ingrate qu'eux-mêmes accomplissent au quotidien.*

*Je dédie également ce bouquin — et presque pour les mêmes raisons — à Elisabeth et Youri Vichnevski, de vrais copains, des vrais de vrais, depuis toujours — et à jamais...  
(juin 2007)*

**Conspectus numerorum :**  
**Diels-Kranz (Mondolfo) ABC — Traditio — Placita**  
A (testimonia)

DIELS—KRANZ MONDOLFO*	TRADITIO A**	PLACITA
A 1 (5)	T 705	D 1 D 4
A 1 (6)	T 705	D 6
A 1 (7)	T 705	D 10 D 17 D 40 D 45 D 46 D 49 D 50 D 76 D 111 D 132 D 212
A 1 (8)	T 705	D 9 D 12 D 14 D 15 D 30 D 37 D 48 D 52—D 56 D 83 D 211
A 1 (9)	T 705	D 57—D 64 D 67 D 73 D 83
A 1 (10)	T 705	D 80 D 81 D 84
A 1 (11)	T 705	D 83 D 85—D 87
A 1 (15)	T 705	D 3
A 1a*	T 362	D 29
A 5	T 171	D 12
-*	T 204 = T 705	cf Index Fontium s. <b>Theophrast.</b> ap. DK
-	T 199 = T 934	D 6 D 7 D 9 D 12 D 14 D 15 D 29 D 35 D 36 D 48 D 199 D 210
-*	T 935	D 22
-	T 399—T 401	D 12 D 29
-	R Gal.	D 12
A 6	T 110 = T 796	D 193 D 197
-*	T 120	D 199
-*	T 117	D 194
-*	T 116	D 194
-*	R Plat.	cf. <b>II.B</b>
-*	T 173	D 157 D 201
-*	T 153	D 201
-	T 412—413	D 8 D 42 D 213
A 6a*	T 337	D 5
-*	T 336	D 5
A 7	T 146	D 172
-*	T 146	D 172
-*	T 148	D 172
-*	T 149	D 172
-*	T 150	-
A 8	T 404	D 42 D 213
-	T 415—417	D 40
-	T 419—421	D 40
A 9	T 141	D 10
A 9a (I, 491,39-44)	T 337	D 5
= A 6a*	T 336	D 5
A 10	T 132	D 161

\* Les textes astérisqués ne figurent que dans l'édition de Mondolfo.

\*\* Les sigles R suivis d'un nom d'auteur abrégé renvoient à *Heracleita* II.B (*Allusions et imitations*).

DK— MONDOLFO*	TRADITIO A**	PLACITA
-	T 170	D 31
-	T 182	D 18
-	T 272 = T 555 =	
	T 942	D 31
-	T 423—424	D 6
-	T 425	D 32
-	T 426—430	D 65
A 11	T 431	D 68
-	T 433—434	D 69
.*	T 190	D 72
.*	T 31 = T 245	D 58
A 12 (I, 491,46)	T 783	D 66A
-	T 436	D 72 D 75
-	T 442	D 74
-	T 444	D 80
-	T 451	D 78
-	T 452	D 73
.*	T 658	D 73
-	T 454	D 480
A 13	T 457	D 38
-	T 724	D 38
A 14	T 459	D 89—D 91
.*	T 354	D 91
A 14a	R Nic.	-
-	T 1194	-
A 15*	R Plat.	-
.*	T 187	D 95
-	T 189	D 24 D 97 D 207
-	T 782	D 100 D 133
-	T 462	D 105 D 106
A 16*	T 205	D 140
-	T 688	D 1 D 141 D 146 D 148
-	T 690	D 146
-	T 378	D 146
A 17	T 464	D 109
A 18	T 466—467	D 153
A 19	T 506	D 153
-	T 343	D 153
-	T 1028	cf. D 153
A 20	T 277 = T 778	D 149
A 21	T 610	D 154
A 22	T 167	D 167 D 171
-	T 947	D 51
-	T 381 = T 777	D 51
A 23	T 285	- (= F 101B)

\* Les textes astérisqués ne figurent que dans l'édition de Mondolfo.

\*\* Les sigles R suivis d'un nom d'auteur abrégé renvoient à *Heraclitea* II.B (*Allusions et imitations*). .

**B (fragmenta)**

DIELS—KRANZ	TRADITIO	PLACITA
<b>B 10</b>	T 383	D 159 D 161
<b>B 12</b>	T 257 = T 261	D 98 D 110 D 147 D 215
<b>B 14</b>	T 612	D 33 D 129
<b>B 49a</b>	T 355	D 217
<b>B 58</b>	T 664	D 162
<b>B 63</b>	T 664	D 129
<b>B 64</b>	T 664	D 33
<b>B 65</b>	T 664	D 29
<b>B 77</b>	T 382 = T 737	D 114
<b>B 91</b>	T 502	D 220
<b>B 98</b>	T 508	D 98 D 110
<b>B 120</b>	T 344	D 82

**C (imitationes)**

DIELS—KRANZ MONDOLFO**	TRADITIO ***	PLACITA
<b>C 1a*</b> (non cité)	R Epich.	D 152 D 187 D 188
<b>C 2a*</b>	R Parm.	D 189
<b>-b*</b>	R Parm.	D 188
<b>C 13 g = C 1 DK</b> (cap. 5)	R Hippocr.	D 187
<b>C 16 = C 5 DK</b>	T 568	D 48 D 163 D 223

\*\* Les textes astérisqués ne figurent que dans l'édition de Mondolfo. Les textes à sigle C sont numérotés différemment dans les éditions de Diels—Kranz et de Mondolfo. Les numéros de cette première sont suivis de "DK".

\*\*\* Les sigles R suivis d'un nom d'auteur abrégé renvoient à *Heraclitea* II.B (*Allusions et imitations*).



# RECENSIO HERACLITEA

AB HERACLITO VESTIGIA ANTIQVA VT A NOBIS RECENSA

## 2. Placitorum reliquiae

### A. Textus



# 0. SOMME ET PARTIES DE LA PHILOSOPHIE MÉTAPHYSIQUE, MÉTHODOLOGIE ET LOGIQUE

OPINIONS POSTÉRIEURES SUR LA DÉMARCHE PHILOSOPHIQUE D'HÉRACLITE

[Fragments connexes : F 81A]

## I. CONTENU GÉNÉRAL DE LA DOCTRINE<sup>1</sup>

### A. PHYSIQUE, COSMOLOGIE<sup>2</sup>

#### D 1

[= M 34<sup>ab</sup>, cf. F 81A]

- (a) *Théorie de la nature* || (b) *Conception de l'ordonnance (cosmos) de l'ensemble des choses et des événements qui se produisent en conformité avec elle, mus par un mouvement divin* ||  
(c) *Explication du mode d'organisation de la Totalité des choses*

ἀπὸ τοῦ συνέχοντος περὶ φύσεως || θεωρία κόσμου τοῦ σύμπαντος καὶ τῶν ἀπὸ τούτου συμβαινόντων, ἅπερ ἐστὶν ἐν θειοτάτη κείμενα κινήσει... || ἐξήγησις τοῦ τρόπου τῆς τοῦ παντὸς διοικήσεως

- (a) *Pinax* ap. DL IX, 5 [A 1] (T 251,1 = T 705,48) τὸ... (Ἡρακλείτου) βιβλίον ἐστὶ μὲν ἀπὸ τοῦ συνέχοντος περὶ φύσεως ||
- (b) [Darius], *Epist. ad Heracl.* (T 365,3) ἐν τισι μὲν οὖν ἐρμηνευόμενος κατὰ λέξιν σὴν δοκεῖ μοι δύναιμι τινα προσφέρεσθαι θεωρίας κόσμου τοῦ σύμπαντος καὶ τῶν ἀπὸ τούτου συμβαινόντων, ἅπερ ἐστὶν ἐν θειοτάτη κείμενα κινήσει...  
Cf. • (c) Sext. AM VII, 133 [A 16] (T 688,48) ἢ δ' [i. e. F 2 φρόνησιν ?] ἔστιν οὐκ ἄλλο τι ἄλλ' ἐξήγησις τοῦ τρόπου τῆς τοῦ παντὸς διοικήσεως<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> Contenu général de la *doctrine* et contenu général du *livre* [M 34] coïncident forcément (cf. III.1, p. 194-197).

<sup>2</sup> Malgré D 3 (et les théories de Capizzi et Garcia Quintela, cf. III.1, p. 198, n. 234) la présence de la physique et de la cosmologie semble hors de doute (cf. *infra*, ch. I, *Doxographica* !).

<sup>3</sup> Sur cette évidente interpolation chez Sextus, cf. II.C comm. de T 688 (en préparation).

## B. PHYSIQUE ET ÉTHIQUE ? POLITIQUE ?

[= M 35<sup>ab</sup>]

### D 2

*Héraclite n'était pas seulement physicien, mais encore moraliste?*

μη μόνον φυσικός ἐστὶν ἀλλὰ καὶ ἠθικός φιλόσοφος;

- Sext. Emp. *Adu. math.* VII, 7 (T 687,10) ἐζητεῖτο δὲ καὶ περὶ Ἡρακλείτου εἰ μὴ μόνον φυσικός ἐστὶν ἀλλὰ καὶ ἠθικός φιλόσοφος<sup>1</sup>

### D 3

*\*Sa doctrine a pour objet non la nature, mais la constitution de la cité, ce qui concerne la nature n'est mentionné qu'à titre d'exemple\**

οὐ... περὶ φύσεως... ἀλλὰ περὶ πολιτείας, τὰ δὲ περὶ φύσεως ἐν παραδείγματος εἶδει κεῖσθαι

- Diodotus ap. DL IX, 15 [A 1] (T 246 ; T 705,150) ...τῶν δὲ γραμματικῶν Διόδοτος ὃς οὐ φησι περὶ φύσεως εἶναι τὸ σύγγραμμα ἀλλὰ περὶ πολιτείας, τὰ δὲ περὶ φύσεως ἐν παραδείγματος εἶδει κεῖσθαι<sup>2</sup>

<sup>1</sup> La présence de l'éthique est confirmée par de nombreux fragments (e. g. F 7A, F 29, F 43, F 46, F 85, F 95-109, F 125A... et cf. une liste plus ou moins complète *infra*, en tête du ch. IV). Sextus ne nie d'ailleurs pas qu'Héraclite ait été physicien. Cf. III.1, p. 198.

<sup>2</sup> La présence de la politique est elle aussi indéniable (cf. F 33, F 44, F 39, F 49, F 121...), et la mention de τὰ δὲ περὶ φύσεως montre qu'elle n'exclue pas la physique. Pour ce qui est de l'interprétation politique de cette dernière, Diodote n'est plus là pour l'étayer. (On comparera le "titre"-motto fantaisiste qu'il a donné au livre: M 33 et III.1 p. 193). Quant aux tentatives de Capizzi *ESL* et García Quintela *RM* de le faire à sa place, elles posent plus de problèmes qu'elles n'en résolvent.

## 2. CONTENUS PARTICULIERS

### A. LE TOUT, LA POLITIQUE, LA THÉOLOGIE

#### D 4

[= M 34<sup>a</sup>]

*Trois logoi (dans le livre) : le logos sur le tout, le logos politique et le logos théologique*

διήρηται δ' εἰς τρεῖς λόγους, εἷς τε τὸν περὶ τοῦ παντὸς καὶ πολιτικὸν καὶ θεολογικόν

• *Pinax* ap. DL IX, 5 [A 1] (T 251,1 = T 705,48) τὸ... ('Ηρακλείτου) βιβλίον ... διήρηται δ' εἰς τρεῖς λόγους, εἷς τε τὸν περὶ τοῦ παντὸς καὶ πολιτικὸν καὶ θεολογικόν<sup>1</sup>.

### B. LA DOCTRINE DES CONTRAIRES<sup>2</sup>

[cf. D 28; D 48 — D 53 ; ch. V : D 157—D 171]

#### D 5

[= M 34<sup>c</sup>]

**Le un est composé des deux opposés, et lorsqu'on le divise, les contraires se manifestent,  
tel est le point essentiel de la doctrine mise en avant par Héraclite**

ἔν γὰρ τὸ ἐξ ἄμφοῖν τῶν ἐναντίων, οὗ τμηθέντος γνώριμα τὰ ἐναντία. τοῦτ' ἐστὶν τὸ κεφάλαιον τῆς Ἡρακλείτου φιλοσοφίας

• (a) Philo, *Quis rer. diuin. heres sit* 43, 213-214 [A 6a\*] (T 337,29) ἔν γὰρ τὸ ἐξ ἄμφοῖν τῶν ἐναντίων, οὗ τμηθέντος γνώριμα τὰ ἐναντία. οὐ τοῦτ' ἐστὶν, ὃ φασιν Ἕλληνες τὸν μέγαν καὶ ἀοίδιμον παρ' αὐτοῖς Ἡρακλείτου κεφάλαιον τῆς αὐτοῦ προστησάμενον φιλοσοφίας ἀρχεῖν ὡς ἐφ' εὐρέσει καινῆ;<sup>3</sup> ||

Cf. • (b) — *Quaest. in Gen.* III, 5 (T 336) *hinc Heraclitus libros conscripsit de natura, a Theologo nostro mutuatus sententias de contrariis, additis immensis, iisque laboriosis argumentis.*

<sup>1</sup> Une des interprétations possibles de cette tripartition du livre est qu'il s'agit non de trois sections du *texte*, mais seulement des trois thèmes essentiels de la *doctrine*. Ceci est incontestable en tout état de cause, malgré l'imprécision du premier « sous-titre » (et, dans une certaine mesure, aussi du troisième). Cf. III.1, p. 194-197. Nous reviendrons sur ce problème quand il sera question de la reconstruction du livre (IV).

<sup>2</sup> Nous utilisons les substantifs « contraire » et « opposé » comme des synonymes traduisant le grec ἐναντίον et ne faisons aucune différence entre eux.

<sup>3</sup> Ceci est la seule information antique que nous possédions sur ce qui, selon son auteur, constituait le point central de la doctrine d'Héraclite (III.1, p. 194). Elle est confirmée par plusieurs fragments importants (F 10, F 32, F 50, F 51...) et par de nombreux exemples concrets d'identité de contraires (*infra*, ch. V).

### 3. MÉTHODE ;

*PRÉALABLES MÉTAPHYSIQUES, LOGIQUES ET ÉPISTÉMOLOGIQUES*<sup>1</sup>

#### A. HÉRACLITE PREND SES OPINIONS POUR UN SAVOIR, SON DOGMATISME

[= M 47<sup>ab</sup>, q. u.]

#### B. ADOPTION D'UN PRINCIPE MATÉRIEL UNIQUE (?)

[= ch. I.2 *Le Principe* q. u.]

#### C. L'ÉTYMOLOGIE [cf. ch. VI § 1A q. u.]

#### D. IDENTIFICATION DE L'ÊTRE ET DU NON-ÊTRE

[= ch. V § 7 q.u.]

#### E. LA DOCTRINE DE L'UN ET DES CONTRAIRES

[= D 5 et ch. V § 1-5]

#### F. RÔLE DE COMBAT ET D'INJUSTICE DANS LA GENÈSE DES CHOSES

[= D 27 D 50 D 51 et ch. V § 6 q. u.]

#### G. LA DOCTRINE DU FLUX

[= D 1 D 7 D 8 D 46 et Supplément qq.u.]

---

<sup>1</sup> Bien que ces sujets aient tous été attribués à Héraclite, il est parfois difficile de distinguer les méthodes et préalables tacitement appliqués par lui (soit involontairement, soit délibérément) des méthodes et préalables que d'autres ont cru trouver chez lui.

Toutefois le premier sujet (*A*) ne semble être qu'une opinion défavorable et sans grand intérêt d'Aristote sur le style de pensée de l'Éphésien (= M 47 ; cf. III.1, p. 202-203), le second (*B*), une conclusion peut-être juste, mais anachronique, du même Aristote sur la nature du « principe » d'Héraclite, et le troisième (*C*), moins une thèse du philosophe que le fruit de l'observation (par un Cratyle [?], un Platon et des Néoplatoniciens) de l'usage « épistémologique » qu'il fait de figures poétiques étymologisantes et paronomastiques (III.3.A, p. 324-331).

*A* a déjà été examiné dans III.1, *B* l'est *infra*, au ch. I § 2, et *C* a droit de cité au ch. VI *Dubia et spuria*. En revanche, nous réservons le quatrième sujet (*D*) — qui est lui aussi une conclusion peut-être juste, mais anachronique, d'Aristote sur la logique antithétique d'Héraclite (la violation par lui du principe de non-contradiction) — et les deux suivants (*E*, *F*) — qui reflètent des préalables authentiquement héraclitéens et sont présentés comme tels — pour le ch. V dédié à la Doctrine de l'Identité et de la Non-Identité des contraires. Enfin, nous consacrons un chapitre supplémentaire entier (cf. Supplément) à la Doctrine du Flux universel (*G*) dont la place normale serait dans la Doxographie proprement dite (D 46 D 47), mais dont le volume en dépasse de loin les étroites limites).

Hormis *C*, les Anciens ne semblent pas avoir attribué à Héraclite de méthodes et préalables *épistémologiques* particuliers qu'il n'ait explicités lui-même, cf. ch. II § 2.

# I. DOXOGRAPHIE PHYSIQUE :

PHYSIQUE, COSMOLOGIE, ASTROMÉTÉOROLOGIE  
selon Aristote, Théophraste, le Doxographe et les sources dérivées

## I. LE TOUT<sup>1</sup>

[Fragment connexe : F 50 ;  
cf. F 5B F 7 F 8 F 10 F 30 F 41 F 44A F 51 F 53 F 64-65 F 66 F 80  
F 81B F 90 F 107F]

## D 6

**Le Tout (/ le *cosmos*) est un (\*d'un seul bloc\*)**

ἐν εἶναι (\*συναφές\*) τὸ πᾶν || ἕνα εἶναι κόσμον || ἕνα τὸν κόσμον

- (a) Theophr. fr. 225 [A 5] (T 199 [2]) Ἴππασος δὲ ὁ Μεταποντῖνος καὶ Ἡράκλειτος ὁ Ἐφέσιος ἐν καὶ οὗτοι (sc. ἔλεγον εἶναι) <τὸ πᾶν> | (T 200 [2]) Ἴππασος δὲ ὁ Μεταποντῖνος καὶ Ἡράκλειτος ὁ Βλόσωνος ὁ Ἐφέσιος ἐν εἶναι τὸ πᾶν ||
- (b) Dionys. Alex. (T 683) πότερον ἐν ἐστὶ συναφές τὸ πᾶν, ὡς... καὶ Ἡρακλείτῳ φαίνεται; ||
- (c) Theophr. ap. DL IX, 8 [A 1] (T 204.II [7] = T 705,76) ἕνα εἶναι κόσμον<sup>2</sup> ||
- (d) Dox. II, 1, 2 [A 10] (T 424 = T 798 ≈ T 882) Θαλῆς Πυθαγόρας... Ἡράκλειτος... ἕνα τὸν κόσμον

Cf. • (e) Sext. PH II, 59 (T 693) \*πάντα εἶναι\*<sup>3</sup> || (f) Alex. ap. Simpl. Phys. p. 113 (T 554B<sup>4</sup> = T 936)

**Antécédents** : Xenoph. 21 A 31, 33, 35 ; cf. Hippas. ap. (a), Thal., Pythag.ap. (d)

---

<sup>1</sup> « Le Tout » correspond à τὸ πᾶν, ou à τὰ ὅλα, désigne la Totalité et doit en principe être distingué de *cosmos* qui transcrit κόσμος (« monde organisé », « monde ») et de « toutes les choses » qui sert à rendre (τὰ) πάντα. Mais en pratique le second et le troisième termes sont souvent utilisés comme synonymes du premier. — Cf. enciore D 4.

<sup>2</sup> Qu'il ne s'agit pas ici de notre « monde organisé », mais bien du Tout (d'un *cosmos* récurrent, qui périt et renaît) découle de la comparaison avec D 31. Le texte du fr. 225 semble donc être plus précis que ceux de Diogène et du Doxographe.

<sup>3</sup> Cette affirmation sert de pendant positif au μηδὲν εἶναι de Gorgias et semblerait affirmer que toute chose participe de l'être, mais de toute évidence n'est applicable à Héraclite qu'en tant qu'une des deux thèses contradictoires qu'Aristote (T 148) prête ensemble à l'Éphésien (πάντα εἶναι καὶ μὴ εἶναι). Cf. *infra* ch. V § 7. À moins, ce qui revient à peu près au même, qu'il ne s'agisse plus simplement de la véracité de toutes les sensations (cf. D 144). En tout état de cause, l'information est plus que douteuse.

<sup>4</sup> Le signe ‡ renvoie aux Addenda (*infra*, p. 208 ss.)

## D 7

[cf. encore D 1 D 8 D 46 D 157 et Supplément]

**Le Tout est (/ toutes les choses sont) en (perpétuel) mouvement**

κινούμενον (/ ἀεικίνητον) εἶναι τὸ πᾶν || πάντα κινεῖσθαι

• Theophr. fr. 225 [A 5] (T 199 [3]) καὶ κινούμενον | (T 200 [3], T 201 [3]) ἀεικίνητον | (T 203 [cf. 3]) πάντα κινεῖσθαι ἔφασαν (sc. ἄλλοι καὶ Ἡράκλειτος)

**Antécédents** : Thalès et Pythag. ap. Dox. I, 9, 2 (= T 409—411) [contrapone I, 11, 6, sed lege ἀεικίνητον pro ἀκίνητον] ; Anaximandr. 12 A 9, cf. A 1 (1) ; Anaximen. 13 A 5, etc.

## D 8

[cf. encore D 1 D 7 D 46 D 157 et Supplément]

**Il n'y a ni repos, ni arrêt des choses de la totalité :**  
**les choses éternelles sont en mouvement éternel,**  
**les périssables en mouvement périssable**

οὐκ εἶναι ἡρεμίαν καὶ στάσιν ἐν τοῖς ὅλοις· κίνησιν δ' αἰδίων μὲν εἶναι τοῖς αἰδίοις, φθαρτὴν δὲ τοῖς φθαρτοῖς.

• Dox. I, 23, 7 [A 6] (T 412) Ἡράκλειτος ἡρεμίαν μὲν καὶ στάσιν ἐκ τῶν ὄλων ἀνήρει· « ἔστι γὰρ τοῦτο τῶν νεκρῶν » [F 3B]· κίνησιν δ' αἰδίων μὲν τοῖς αἰδίοις φθαρτὴν δὲ τοῖς φθαρτοῖς ἀπεδίδου

## D 9

**Le Tout est fini (limité, déterminé)**

πεπερασμένον εἶναι (/ πεπεράνθαι) τὸ πᾶν

• (a) Theophr. fr. 225 [A 5] (T 199 [4], T 200 [4], T 201 [4]) καὶ πεπερασμένον, cf. T 202 [4] = T 268 = T 940 ἐκ πυρὸς πεπερασμένου ||

• (b) Theophr. ap. DL IX, 8 [A 1] (T 204.Π [6]) πεπεράνθαι τὸ πᾶν ||

Cf. • (c) Them. *Phys.* p. 86 (T 762) κἂν ἄπειρόν τις αὐτὸ (τὸ στοιχεῖον) κἂν πεπερασμένον ποιῆι ὥσπερ Ἡράκλειτος

**Antécédents** (?) : Thales 11 A 13 ; Hippias 18, 1 [sed = (a)] ; — cf. Xenoph. 21 A 28 (977<sup>b</sup>2), A 31, A 36 ; Pythagor. uet. 58 B 5 ; — contrapone Anaximandr. 12 A 1 (1), A 9, A 10 etc. ; Anaximen. 13 A 1, A 5, A 7, A 10

## D 10

[= D 132, F 44A]

### Tout est plein d'âmes et de génies

πάντα ψυχῶν εἶναι καὶ δαιμόνων πλήρη

- (a) Theophr. ap. DL IX, 7 [A 1] (T 204.I [5] = T 705,63) πάντα ψυχῶν εἶναι καὶ δαιμόνων πλήρη ||
- (b) Mich.Ephes. *In De part. an.* p. 22 (T 1138) πάντα πλήρη θεῶν ||
- Cf. • (c) Arist. *De part. anim.* 645<sup>a</sup>21 [A 9] (T 141 = M 23) || • (d) Plotin III, 5 [50], 6, 17 (T 732) || • (e) Gell. praef. 12, pars codicum (T 581)

**Antécédent** : Thales 11 A 1 (27), A 3, A 22, A 23

## 2. LE PRINCIPE<sup>1</sup>

## D 11

**Le principe de tout (d'Héraclite) est (un<sup>2</sup> et) matériel. Ce dont sont faits tous les étants, ce de quoi initialement ils sont nés et ce en quoi finalement ils périssent, leur essence subsistant alors que ses propriétés changent, voilà ce qu'il considère comme l'élément et comme le principe des étants**

τὴν ἐν ὕλης εἶδει μόνη ὠιήθησεν (Ἡράκλειτος τὴν μίαν αὐτοῦ) ἀρχὴν εἶναι πάντων. ἐξ οὗ γὰρ ἐστὶν ἅπαντα τὰ ὄντα καὶ ἐξ οὗ γίγνεται πρῶτου καὶ εἰς ὃ φθείρεται τελευταῖον, τῆς μὲν οὐσίας ὑπομενούσης τοῖς δὲ πάθεσι μεταβαλλούσης, τοῦτο στοιχεῖον καὶ ταύτην ἀρχὴν εἶναι τῶν ὄντων

- (a) Arist. *Metaph.* 983<sup>b</sup>6 (T 171) τῶν δὴ πρῶτων φιλοσοφούντων οἱ πλείστοι τὰς ἐν ὕλης εἶδει μόνως ὠιήθησαν ἀρχὰς εἶναι πάντων· ἐξ οὗ γὰρ ἐστὶν ἅπαντα τὰ ὄντα καὶ ἐξ οὗ γίγνεται πρῶτου καὶ εἰς ὃ φθείρεται τελευταῖον, τῆς μὲν οὐσίας ὑπομενούσης τοῖς δὲ πάθεσι μεταβαλλούσης, τοῦτο στοιχεῖον καὶ ταύτην ἀρχὴν φασὶν εἶναι τῶν ὄντων, καὶ διὰ τοῦτο οὔτε γίνεσθαι οὐθὲν οἴονται οὔτε ἀπόλλυσθαι, ὡς τῆς τοιαύτης φύσεως ἀεὶ σωζομένης... || Cf. (b) Arist. *Phys.* 188<sup>b</sup>28 ... τὰς ὑπ' αὐτῶν (sc. τῶν φυσικῶν) καλουμένας ἀρχάς...

Cf. • (c) Alb.M. *De gen. et corr.* (T 1212) ...*quod dicit Heraclitus, scilicet quod diffinitiones in naturalibus, si bonae sunt, debent esse materiales* |— *De caelo et mundi* III, 1, 2 (T 1216) = D 233 (q. u.)

**Antécédents** : Anaximandr. 12 B 1 ἐξ ὧν δὲ ἡ γένεσις ἐστὶ τοῖς οὖσι (οὐ<ρανοῖ>σι ci. Lebedev) καὶ τὴν φθοράν, εἰς ταῦτα γίνεσθαι κατὰ τὸ χρέων || Xenoph. fr. 21 B 27 ἐκ γαίης γὰρ πάντα καὶ εἰς γῆν πάντα τελευτᾷ. Cf. F 107F

<sup>1</sup> Le concept de « principe » de toutes les choses a été introduit par Aristote pour expliquer le rôle prêté à un ou de multiples éléments dans les doctrines des premiers philosophes.

<sup>2</sup> L'unicité du principe d'Héraclite découle du contexte aristotélicien (T 171,984<sup>a</sup>5-13) : le Stagirite cite d'abord les physiciens qui n'adoptent qu'un principe (Thalès, Hippon, Anaximène, Diogène d'Apollonie, Hippase et Héraclite), puis ceux qui en reconnaissent plus d'un (Empédocle, Anaxagore). Elle est confirmée par tous les auteurs antiques qui se sont exprimés sur la question (cf. D 19 et références sous D 12).

A. LE PRINCIPE FEU<sup>1</sup>

[Fragments connexes : F 5B F 6A F 14 F 30 F 31 F 63A  
F 64—65 F 66 F 67? F 76<sup>abc</sup> F 90 F 107A F 107F]

## D 12

**Le feu est (a, c, f, g) le principe (commencement)  
ou (d, e) l'élément <principal / premier> du monde  
(du Tout, de tout, des étants) || Le feu est né le premier**

πῦρ εἶναι τὴν ἀρχὴν || πῦρ εἶναι στοιχεῖον || ἀρχὴν τῶν ὄλων (πάντων, ἀπάντων, τῶν ὄντων) εἶναι τὸ πῦρ || πῦρ γέγονε πρῶτον

- (a) Arist. *Metaph.* 984<sup>a</sup>7 [A 5] (T 171) Ἴππασος δὲ πῦρ ὁ Μεταποντίνος καὶ Ἡράκλειτος ὁ Ἐφέσιος (ἀρχὴν τιθέασι). | Cf. T 172—T 180, T 183, T 184 || (b) Alex. *Metaph.* (T 551—T 554) ||
- (c) Theophr. fr. 225 [A 5] (T 199 [5]) πῦρ ἐποίησαν τὴν ἀρχὴν | (T 200 [5]) ἀρχὴν δὲ τὸ πῦρ ἐσχρημέναι | (T 200A‡ = T 962) Ἡράκλειτος μὲν καὶ Ἴππασος τὸ πῦρ ἔλεγον ἀρχὴν τῶν ὄντων εἶναι | (T 203 [5]) ἀρχὴν τῶν πάντων ἔφη εἶναι τὸ πῦρ ||
- (d) Theophr. ap. DL IX,8 [A 1] (T 204.II [1] = T 705,72) πῦρ εἶναι στοιχεῖον || Cf. • (e) Galen. *De elem. sec. Hippocr.* [A 5] (R [= D 58]) οἷ τε τὸ πῦρ (στοιχεῖον εἰπόντες)... συλλογίζονται καὶ αὐτοὶ τοῦτ' εἶναι τὸ στοιχεῖον
- Cf. • (f) Them. *Phys.* p. 86 (T 762) Ἡράκλειτος τὸ πῦρ οἶετα μόνον στοιχεῖον καὶ ἐκ τούτου γεγονέναι τὸ πᾶν ||
- (g) Dox. I, 3, 11 [A 5] (T 399—401 [1]) Ἡράκλειτος καὶ Ἴππασος ὁ Μεταποντίνος ἀρχὴν τῶν ὄλων (πάντων, ἀπάντων) τὸ πῦρ | (T 399 [10]) ἀρχὴ ὄν τὸ πῦρ || • (h) Herm. (T 678) ἀρχὴ τῶν ὄλων τὸ πῦρ || • (j) Achill. *Isag.* 3 (T 599A<sup>1‡</sup>) Ἡράκλειτος δὲ πῦρ πρῶτον φησι γεγονέναι ||
- Contrapone (k) Cic. *De nat. deor.* III, 35 *sed omnia uestri, Balbe, solent ad igneam uim referre, Heraclitum, ut opinor, sequentes, quem ipsum non omnes interpretantur uno modo.*

Simples mentions : Zeno T 258 || St. Vet. T 267 = T 303, T 268 || Cic. T 304 || Lucr. T 312 || Vitr. T 322, T 323 || Heracl.Hom.T 356 || *Aetna* T 360 || Diog. Oen. T 376 (bis) || Alex. T 555—T 557 || Max. Tyr. T 571 || Gal. T 578A‡ T 579 (ex ci.) || [Iust.] T 606 || Clem. T 611 || Hippol. T 658 T 659 || Herm. T 678 || [Clementina] T 682A‡ || Arnob. T 684 || Them. T 762, T 763 || Calcid. T 775 || [Prob.] T 779 || Serv. T 779A\*, T 780 || Fulg. T 786 || Eus. T 834 || Nemes. T 867 || Theodor. T 878 || Simpl. T 929—T 932, T 937—T 939 || Philop. T 958—T 963, 967 || Ascl. T 978—T 985 || Olymp. Alch. T 1029A‡ || Sophon. T 1140 || Alb. M. T 1216—T 1218 || Thom. Aqu. T 1254 (attr. à « Ephasius ») —T 1256

**Antécédent** : Hippas. 18 (A) 1; 7; 8 ap. Arist., Theophr. et Dox. — cf. supra (a), (c), (f)

## D 13

**Et le feu en est aussi la fin**

τέλος εἶναι τὸ πῦρ

- Dox. I, 3, 11 ap. ps. Plut. (T 399 [12]) τέλος δὲ (τὸ πῦρ)...

**Antécédent** ? : Thales ap. Hipp. *Ref.* I, prooem. 7 οὔτος ἔφη ἀρχὴν τοῦ παντὸς εἶναι καὶ τέλος τὸ ὕδωρ.

<sup>1</sup> Bien que la tradition doxographique proprement dite, également initiée par Aristote, identifie ce principe unique au Feu (A), selon d'autres sources (dont Aristote lui-même !), ce pourrait être aussi l'âme-exhalaison (B), l'air (C), voire le temps (D), l'hostilité et l'amour (E) ou les opposés (F). Cf. *infra*, § B, C, D, E, F.

## D 14

**Tout (toutes les choses qui sont)  
provien(nen)t (naît/naissent) (des transformations) du feu...**

ἐκ πυρός γίνεσθαι (γεννᾶσθαι) τὰ ὄντα (πάντα, τὰ πάντα) || *res ignium conuersionibus fieri*

- (a) Theophr. fr. 225 [A 5] (T 199 [6]) καὶ ἐκ πυρός ποιούσι τὰ ὄντα | (T 202 [6] = T 268 = T 940) ἐκ πυρός... πάντα εἶναι | (T 203 [6]) τὸ πῦρ ἐξ οὗ τὰ πάντα γίνεται || Cf. • (b) Simpl. (T 940,13) ἐκ πυρός πάντα ||
- (c) Theophr. ap. DL IX,8 [A 51 (T 204.II [8] = T 705,76) γεννᾶσθαί τε αὐτὸν (τὸ πᾶν) ἐκ πυρός ||
- (d) Dox. (T 399—401 [3]) ἐκ πυρός γὰρ τὰ πάντα γίνεσθαι ||
- (e) Amob. *Adv. nat.* II, 10 (T 684) *uidit enim Heraclitus res ignium conuersionibus fieri* ||
- (f) Nemes. (T 867) [feu géniteur des autres éléments] || (g) • Io.Diacon. (T 1114) [feu, l'élément le plus ancien]

## D 15

**...par raréfaction et condensation  
(la première étant active, la seconde passive,  
la première identifiante, la seconde différenciante)**

πυκνῶσει καὶ μανῶσει || ἀραιώσει καὶ πυκνῶσει || ἀραιότης καὶ πυκνότης, ἡ μὲν ποιούσα ἡ δὲ πάσχουσα, ἡ μὲν συγκρίνουσα ἡ δὲ διακρίνουσα

- (a) Theophr. fr. 225 [A 5] (T 199 [7]) πυκνῶσει καὶ μανῶσει ||
  - (b) Theophr. ap. DL IX, 8 [A 1] (T 204.II [3]) ἀραιώσει καὶ πυκνῶσει γινόμενα ||
  - (c) Herm. 13 (T 678) δύο δὲ αὐτοῦ (τοῦ πυρός) πάθη· ἀραιότης καὶ πυκνότης, ἡ μὲν ποιούσα ἡ δὲ πάσχουσα, ἡ μὲν συγκρίνουσα ἡ δὲ διακρίνουσα ||
- Cf. • (d) Arist. *Phys.* 187<sup>a</sup>12 ὡς δ' οἱ φυσικοὶ λέγουσι, δύο τρόποι εἰσίν. οἱ μὲν γὰρ ἔν ποιήσαντες τὸ ὄν σῶμα τὸ ὑποκείμενον... τᾶλλα γεννῶσι πυκνότητι καὶ μανότητι πολλὰ ποιῶντες. ταῦτα δ' ἐστὶν ἐναντία, καθόλου δ' ὑπεροχὴ καὶ ἔλλειψις... || • (e) Simpl. *in h. l.* p. 149,28 — 150,4 (13 A 5 DK = Diels, *Dox.* 477,1 adn.) ἐπὶ γὰρ τούτου (sc. Ἀναξιμένου) μόνου Θεόφωτος ἐν τῇ Ἱστορίᾳ τὴν μάνωσιν εἴρηκε καὶ πύκνωσιν, δηλοῦν δὲ ὡς καὶ οἱ ἄλλοι τῇ μανότητι καὶ πυκνότητι ἐχρῶντο || • (f) Arist. *Phys.* 189<sup>b</sup>7 πάντες γε (sc. οἱ φυσικοὶ) τὸ ἔν τούτῳ τοῖς ἐναντίοις σχηματίζουσιν, οἷον πυκνότητι καὶ μανότητι καὶ τῷ μᾶλλον καὶ ἥττον.

Cf. • (g) Galen. *De elem. sec. Hippocr.* [A 5] (R [= D 58]) ...πυκνούμενον ἀέρα γίνεσθαι... καὶ σφοδρότερον πλεθρὸν ὕδωρ, ἐπὶ πλεῖστον δὲ πυκνωθὲν γῆν ἀποτελεῖσθαι... || (α) Alb.M.T 1218 *rarum et densum*

**Antécédents** : Thalès ap. Hippol. *Ref.* I, 1, 1 ; Anaximén. 13 A 5, A 7 (3), A 8 (cf. Diog. Apollon. 64 A 5)

## D 16

[= F 6A, cf. F 90]

(a, b) **Le feu est le corps aux parties les plus ténues ; quand il s'agglomère, les autres corps naissent de lui comme d'une poudre d'or en fusion** ||

(d) \*Il y a, avant l'élément unique, de petites paillettes (des parcelles de poudre) d'or, minuscules et indivisibles, qui ne sont perceptibles que par l'intelligence.\*

πῦρ λεπτομερέστατον· ἐκ τούτου συντιθεμένου γίγνεσθαι τᾶλλα καθάπερ ἂν εἰ « συμφυσωμένου ψήγματος» || \*εἶναι πρὸ τοῦ ἐνός (στοιχείου) ψηγάτια (/ψηγάτα) τινὰ ἐλάχιστα καὶ ἀμερῆ νοήσει μόνον ληπτά\*

- (a) Arist. *De cael.* 304<sup>a</sup>18 (T 181) οἱ δὲ (τῶν πῦρ ὑποτίθεντες τὸ στοιχεῖον) περὶ μὲν σχήματος (πυρός) οὐδὲν ἀποφαίνονται, λεπτομερέστατον δὲ μόνον ποιούσιν, ἔπειτ' ἐκ τούτου συντιθεμένου γίγνεσθαι φασὶ τᾶλλα καθάπερ ἂν «εἰ συμφυσωμένου ψήγματος» ||
- (b) Simpl. in h. l. (T 554A‡ = T 933,20) ἐφεξῆς ἱστορεῖ τοὺς σχῆμα μὲν οὐδὲν ἀποδιδόντας, «λεπτομερέστατον» δὲ μόνον λέγοντας τὸ πῦρ, ἔπειτα ἐκ τούτου συντιθεμένου γίγνεσθαι τὰ ἄλλα καθάπερ ἐκ ψήγματος συμφυσωμένου καὶ συγχωνευομένου || Cf. • (c) Them. in h. l. (T 761) admodum auri scobes ||
- (d) Dox. I, 13, 2 (T 405—407) [ps.-Plut.] Ἡράκλειτος ψηγάτια τινὰ ἐλάχιστα καὶ ἀμερῆ εἰσάγει | [Stob. T 794] Ἡράκλειτος πρὸ τοῦ ἐνός δοκεῖ τισὶ ψηγάτα καταλείπειν. [Gal. T 593] Ἡράκλειτος δὲ εἰσάγει ταῦτα (ψηγάτα) νοήσει μόνον ληπτά ||
- (e) Alex. fr. (T 554B) ap. Simpl. *Phys.* p. 113 (T 936) [feu un en vertu de sa forme]

## D 17

## Toutes les choses se composent de feu

ἐκ πυρός τὰ πάντα συνεστάναι (/ εἶναι)

- (a) Theophr. ap. DL IX,7 [A 1] (T 204.I [1] = T 705,61) ἐκ πυρός τὰ πάντα συνεστάναι | ap. Eriph. *Adu. haer.* III, 20 (T 204A = T 863 [1]) ἐκ πυρός... τὰ πάντα εἶναι ||
- Cf. • (b) Serv. in *Aen.* XI, 186 (T 780) = • Mythogr. Vat. p. 207 (T 1115) *namque Heraclitus, qui omnia uult ex igne constare, dicit...*

Cf. locos ad. D 14 citt.

## D 18

[= F 5B, cf. D 13 ]

### Et toutes les choses un jour deviennent feu (se dissolvent, se résolvent, finissent de nouveau en feu)

« ἅπαντα γίνεσθαι ποτε πῦρ » || καὶ πάλιν τὰ ὄντα ([τὰ] πάντα) διαλύ-  
εσθαι (ἀναλύεσθαι, τελευτᾶν) εἰς πῦρ

• (a) Arist. *Phys.* 205<sup>a</sup>4 = *Metaph.* 1067<sup>a</sup>4 [A 10] (T 182) ὥσπερ Ἡράκλειτός φησιν «ἅπαντα γίνεσθαι ποτε πῦρ». ||

Cf. • (b) Thom.Aqu. *De caelo* I, 22, 227 (T 1257) *quandoque totus mundus exureretur per ignem...* | *Phys* III, 8, 357 (T 1258) *quandoque futurum est quod omnia conuertantur in ignem* | *De caelo* II, 4, 342 (T 1259) *quandoque omnia fierent ignis* ||

• (c) Theophr. fr. 225 [A 5] (T 199 [8]) καὶ διαλύουσι πάλιν (τὰ ὄντα) εἰς πῦρ | (T 202 [8] = T 268 = T 940) εἰς τοῦτο (πῦρ) πάντα ἀναλύεσθαι | (T 203 [8]) καὶ εἰς ὃ (πῦρ) ἀναλύεται (τὰ πάντα) || Cf. • (d) Simpl. (T 940,12) εἰς πῦρ... πάντα ||

• (e) Theophr. ap. DL IX, 7 [A 1] (T 204.I [2]) καὶ εἰς τοῦτο (πῦρ) ἀναλύεσθαι (τὰ πάντα) | (T 204A = T 863 [2]) καὶ εἰς πῦρ πάλιν ἀναλύεσθαι (τὰ πάντα) ||

• (f) Dox. I, 3, 11 [A 5] (T 399 [4], T 401 [4]) καὶ εἰς πῦρ πάντα τελευτᾶν | idem ap. ps. Plut. (T 399 [12]) καὶ εἰς τοῦτο ἀναλύεται τὰ πάντα ||

Cf. • (g) Serv. in *Aen.* XI, 186 (T 780) = • Mythogr. Vat. p. 207 (T 1115) *namque Heraclitus... dicit debere corpora in ignem resolui.*

## D 19

### Telle est l'unique nature de la substance<sup>1</sup>

ταύτης μιᾶς οὐσης φύσεως τῆς ὑποκειμένης

• (a) Theophr. fr. 225 (T 199 [9]) ||

Cf. • (b) Alb. M. *De gen. et corr.* 2 (T 1218) *quare solummodo ignis est elementum*

## D 20

### Le Feu cyclique éternel, c'est Dieu

τὸ περιοδικὸν πῦρ αἰδίων (sc. εἶναι θεόν)

• (a) Dox. I, 7, 22 (T 404 [2] = T 788) τὸ περιοδικὸν πῦρ αἰδίων (εἶναι θεόν) ||

• (b) Clem. *Protr.* 64, 2 (T 611,4) τὸ πῦρ θεὸν ὑπελήφατον Ἰππασός τε ὁ Μεταποντῖνος καὶ ὁ Ἐφέσιος Ἡράκλειτος || • (c) Tertul. *Apol.* 47, 6 (T 647) *alius ex igni (assuerit Deum esse), qua Heraclito uisum.* (Cf. etiam T 648, T 649). || • (d) Hippol. *Ref.* I, 4 (T 658) πῦρ νοηρὸν τὸν θεόν || Cf. • (e) Aur. Aug. *Ciuit. Dei* VI, 5 (T 873)

Cf. • (f) Macrobian. *Somn. Sc.* I, 2, 21 (T 781)

<sup>1</sup> Cf. *supra* D 11 « leur essence subsistant »

## B. L'ORDONNANCE (SPATIO-)TEMPORELLE<sup>1</sup> DU *COSMOS*

[Fragments connexes F 30 F 105A]

### D 35

**Cette transformation du *cosmos* (sa dissolution en feu et sa renaissance à partir du feu) respecte un certain ordre...**

εἶναι τάξιν τινὰ τῆς τοῦ κόσμου μεταβολῆς (τῆς τῶν πάντων εἰς τὸ πῦρ ἀναλύσεως καὶ τῆς ἐκ τούτου γενέσεως)...

- Theophr. fr. 225 [A 5] (T 199 [11]) ποιεῖ δὲ καὶ τάξιν τινὰ... τῆς τοῦ κόσμου μεταβολῆς

### D 36

**Cette transformation du *cosmos* (sa dissolution en feu et sa renaissance à partir du feu) s'effectue en un temps déterminé...**

εἶναι χρόνον ὠρισμένον τῆς τοῦ κόσμου μεταβολῆς (τῆς τῶν πάντων εἰς τὸ πῦρ ἀναλύσεως καὶ τῆς ἐκ τούτου γενέσεως)...

- Theophr. fr. 225 [A 5] (T 199 [12]) ποιεῖ δὲ... καὶ χρόνον ὠρισμένον τῆς τοῦ κόσμου μεταβολῆς | (T 201 [12]) ἔφη δὲ χρόνον ὠρισμένον εἶναι τῆς τοῦ κόσμου μεταβολῆς | (T 203 [12] [14] [15]) χρόνον τε ὠρισθαι τῆς τῶν πάντων εἰς τὸ πῦρ ἀναλύσεως καὶ τῆς ἐκ τούτου γενέσεως

### D 37

[cf. D 84—D 87, F 52]

**...selon certains cycles durant toute l'éternité**

...κατὰ τινὰς περιόδους ἐναλλάξ τὸν σύμπαντα αἰῶνα

- (a) Theophr. ap. DL IX, 8 [A 1] (T 204.II [10] = T 705,77) ...κατὰ τινὰς περιόδους ἐναλλάξ τὸν σύμπαντα αἰῶνα
- (b) Zeno ap. Aristocl. fr. 4 CHIESARA (T 258 = D 41) κατὰ τινὰς εἰμαρμένους χρόνους ἐκπυροῦσθαι τὸν σύμπαντα κόσμον, εἴτ' αὖθις πάλιν διακοσμεῖσθαι
- (c) Simpl. *in Phys.* p. 1121 (T 946) (ex Theophr.?) [cf. début sous D 31] ...κατὰ τινὰς χρόνους περιόδους, ὡς Ἀναξιμένης τε καὶ Ἡράκλειτος καὶ Διογένης καὶ ὕστερον οἱ ἀπὸ τῆς Στοᾶς

<sup>1</sup> « Ordonnance » est à prendre ici au sens diachronique de « mise en ordre » (« ordonnancement ») et non au sens synchronique d'« organisation ». En fait, les textes ci-dessous ne parlent que de l'organisation *temporelle* du *cosmos*, des phases successives de ses transformations. Son organisation *spatiale* varie selon ces phases : homogénéité totale (?) pendant l'embrassement, puis différenciation croissante aboutissant à la structure observable (terre, mer, atmosphère, feu céleste) — impliquée en filigrane au chapitre cosmologique (D 65 et suiv.), mais non explicitée dans nos sources (à l'exception de la position relative des astres [D 70]) —, enfin destruction graduelle et retour à l'homogénéité ignée initiale.

## C. LES TRANSMUTATIONS DES ÉLÉMENTS

[Fragments connexes : F 31 F 36 F 59 F 60 F 76<sup>abc</sup> F 126 (et T 373,10), T 1194,8,  
T 1218,4]

### 1. *Cosmogoniques ?*

#### D 54

[cf. D 16, F 76<sup>a</sup>]

**D’abord, ce qui, en le feu, se compose des parties les plus lourdes, se combinant avec soi-même, devient terre<sup>1</sup>**

πρῶτον τὸ παχυμερέστατον τοῦ πυρὸς εἰς αὐτὸ συστελλόμενον γῆν γίνεσθαι

• Dox. I, 3, 11 [A 5] (T 399 [6])

**Antécédents** : Anaximén. 13 A 6 πιλουμένου δὲ τοῦ ἀέρος πρώτην γεγενῆσθαι λέγει τὴν γῆν πλατεῖαν μάλα || (ou **Réminiscence** ?) Dox. II. 6. 1 οἱ φυσικοὶ (sic ps.-Plut. : om. Stob. ap. quem οἱ Στωικοὶ subaudiendum est) ἀπὸ γῆς ἄρξασθαι φασι τὴν γένεσιν τοῦ κόσμου, καθάπερ ἀπὸ κέντρον· ἀρχὴ δὲ σφαίρας τὸ κέντρον.

#### D 55

**Puis, s’amollissant sous l’action du feu, la terre se fait eau, et s’exhalant, <elle se fait> air<sup>2</sup>**

ἔπειτ’ ἀναχαλωμένην τὴν γῆν ὑπὸ τοῦ πυρὸς φύσει ὕδωρ ἀποτελεῖσθαι, ἀναθυμῳόμενον δ’ ἀέρα γίνεσθαι

• (a) Dox. I, 3, 11 [A 5] (T 399 [7-8]) ||

Cf. • (b) Plut. *De def. or.* 10 (T 506,21) ἐκ γῆς ὕδωρ, ἐκ δ’ ὕδατος ἀήρ, ἐκ δ’ ἀέρος πῦρ γεννώμενον || (c) Tzet. *Ex. II.* 21 (T 1091) γῆ μεταβάλλεται εἰς ὕδωρ

#### D 56

**De nouveau, le *cosmos* et tous les corps se détruisent sous l’action du feu dans l’embrasement<sup>3</sup>**

πάλιν δὲ τὸν κόσμον καὶ πάντα τὰ σώματα ὑπὸ πυρὸς ἀναλοῦσθαι ἐν τῇ ἐκπυρώσει

• (a) Dox. I, 3, 11 [A 5] (T 399 [9]) || Cf. • (b) Sext. *PH* I, 212 (T 694,30)

<sup>1</sup> Le doxographe décrit ici la transformation d’une partie du feu directement en terre. Il pourrait donc s’agir du chemin droit = direct (F 59 εὐθύς) vers le bas (cf. F 60).

<sup>2</sup> Le chemin inverse semble, lui, être indirect (F 59 σκολιή), car il passe par l’eau et par l’air avant de revenir au feu (D 56) vers le haut le haut (F 60)

<sup>3</sup> Ensemble, les deux chemins forment un cycle qui est nécessairement indirect (= courbe, σκολιή).

## B. LE SOLEIL ET LA LUNE : ALIMENTATION ET CLARTÉ

### D 72

[cf. D 75]

**Le Soleil se sustente de l'exhalaison provenant de la mer<sup>1</sup> || Le Soleil se nourrit de l'humide || Le Soleil est un flambeau intelligent<sup>2</sup> issu de la mer || Le Soleil se nourrit des exhalaisons de la mer, la Lune de celles qui montent des sources et des fleuves... Aussi le Soleil serait comme un flambeau intelligent issu de la mer, tandis que la Lune le serait des eaux fluviales...<sup>3</sup>**

ἐκ τῆς θαλάττης τὸν ἥλιον ἀναθυμιᾶσθαι || τὸν ἥλιον τρέφεσθαι τῶι ὑγρῶι || ἀναμμα νοερὸν τὸ ἐκ θαλάττης εἶναι τὸν ἥλιον. || ἥλιον μὲν τρέφεσθαι ἐκ τῆς ἀπὸ τῆς θαλάσσης ἀναθυμιάσεως ἐδόκει, σελήνην δ' ἐκ τῶν πηγαίων καὶ ποταμίων ὑδάτων... καὶ διὰ τοῦτο ἀναμμα μὲν νοερὸν εἶναι τὸν ἥλιον ἐκ θαλάσσης, τὴν δὲ σελήνην ἐκ ποταμίων ὑδάτων...

- (a) Heracl. anonon. ap. [Arist.] *Probl.* 934<sup>b</sup>35 (T 31 [2]) ἐκ δὲ τῆς θαλάττης τὸν ἥλιον ἀναθυμιᾶσθαι || cf. • (b) Arist. *Meteor.* 354<sup>b</sup>33 (T 190) διὸ καὶ γελοῖοι πάντες ὅσοι τῶν πρότερον ὑπέλαβον τὸν ἥλιον τρέφεσθαι τῶι ὑγρῶι || Cf. • Thom. Aqu. in h. l. (T 1261) ||
- (c) Dox. II, 20, 16 [A 12] (T 436 = T 801, T 437 = T 595) Ἡράκλειτος καὶ Ἐκαταῖον ἀναμμα νοερὸν τὸ ἐκ θαλάττης εἶναι τὸν ἥλιον || Cf. • *SVF* II, 655 (= Dox. II, 20, 4)
- (d) Porphy. *De antro* 11 (T 734) ...τὰ ἐν ἀέρι καὶ οὐρανῶι ἀτμοῖς τρέφεσθαι ἐκ ναμάτων καὶ ποταμῶν καὶ τῶν ἄλλων ἀναθυμιάσεων ...ἥλιον μὲν τρέφεσθαι ἐκ τῆς ἀπὸ τῆς θαλάσσης ἀναθυμιάσεως ἐδόκει, σελήνην δ' ἐκ τῶν πηγαίων καὶ ποταμίων ὑδάτων, τὰ δ' ἄστρα ἐκ τῆς ἀπὸ γῆς ἀναθυμιάσεως. καὶ διὰ τοῦτο ἀναμμα μὲν νοερὸν εἶναι τὸν ἥλιον ἐκ θαλάσσης, τὴν δὲ σελήνην ἐκ ποταμίων ὑδάτων, τοὺς δ' ἀστέρας ἐξ ἀναθυμιάσεως τῆς ἀπὸ τῆς γῆς.

**Antécédents :** Thales ap. Dox. I, 3, 1 (*Dox.* p. 276<sup>a</sup>21) αὐτὸ τὸ πῦρ τὸ τοῦ ἡλίου καὶ τῶν ἄστρον ταῖς τῶν ὑδάτων ἀναθυμιάσεσι τρέφεται || Anaximen. 13 A 7 (ap. Hippol. Ref. I, 7, 4) ... καὶ ἥλιον καὶ σελήνην καὶ τὰ ἄλλα ἄστρα πάντα πύρινα ὄντα... || Xenoph. 21 A 40 ap. Dox. II.20.3 ἐκ νεφῶν πεπυρωμένων εἶναι τὸν ἥλιον... ἐκ πυριδίων μὲν τῶν συναθροισμένων ἐκ τῆς ὑγρᾶς ἀναθυμιάσεως, συναθροισόντων δὲ τὸν ἥλιον

**Réminiscences, rencontres ou emprunts :** Antiph. 87 B 26 DK περὶ οὐσίας ἡλίου] πῦρ ἐπινεμόμενον μὲν τὸν περὶ τὴν γῆν ὑγρὸν ἀέρα... || Herod. II, 24-25, 1-3 || *SVF* I 501 (Cleanthes), 504, II 579 (Chrysip.), 650, 652, 655, 656, 663, 677

<sup>1</sup> L'exhalaison provenant de la mer n'est qualifiée ni de brillante, ni d'obscur. Si l'affirmation d'Aristote se rapporte effectivement à Héraclite (qu'elle lui est applicable est confirmé par D 73), alors on peut seulement parler d'exhalaison *humide*.

<sup>2</sup> Bien que le soleil soit le seul astre à être qualifié de *flambeau intelligent* (et à se nourrir d'exhalaisons *marines*), Héraclite avait probablement affirmé la même chose des autres corps célestes. Cf. D 120.

<sup>3</sup> Le texte de Porphyre est tardif et d'inspiration stoïcienne, mais: 1) il coïncide avec la doxographie s'agissant des étoiles (D 69) et du Soleil et 2) il ajoute une information sur la Lune qui suppose que celle-ci émettait sa propre lumière et non celle, reflétée, du Soleil. Le dernier exemple présocratique attesté de cette opinion est justement Héraclite D 73. Parménide (28 B 14 + B 15), Empédocle (31 B 45, B 47, B 43, B 43), Anaxagore (59 A 42, B 18) et leurs successeurs (voire déjà Thalès [10 A 3, A 17, A 17a, ap. Cic. *Rep.* I, 16, 25 ; Aristarch. ap. *POxy* 3710 = T 212 = T 291] et Anaximène [13 A 16]), sans parler de Zénon de Citium (*SVF* I, 119; cf. II, 676), savaient pertinemment que la lumière de la Lune provenait du Soleil. Les Stoïciens ont sans doute mécaniquement emprunté cette opinion à Héraclite pour rendre compte de la très faible visibilité de la nouvelle Lune, en particulier pendant les éclipses solaires (cf. *SVF* II, 650 où la Lune figure en qualité tant d'être igné nourri

## K. LES MÉTÉORES

## D 89

[F 3E]

**Le tonnerre est dû à l'accumulation de vents et de nuages et à l'irruption de coups de vent dans les nuages**

βροντὴν γίνεσθαι κατὰ συστροφὰς ἀνέμων καὶ νεφῶν καὶ ἐμπτώσεις πνευμάτων εἰς τὰ νέφη

• Dox. III, 3, 9 [A 14] (T 459 [1] = T 806) Ἡράκλειτος βροντὴν μὲν κατὰ συστροφὰς ἀνέμων καὶ νεφῶν καὶ ἐμπτώσεις πνευμάτων εἰς τὰ νέφη...

## D 90

[F 3E]

**Les éclairs sont dûs à l'inflammation des exhalaisons**

ἀστραπαὶς γίνεσθαι κατὰ τὰς τῶν <ἀνα>θυμιωμένων ἐξάψεις

• Dox. III, 3, 9 ([A 14] T 459 [2] = T 806) ...ἀστραπαὶς δὲ κατὰ τὰς τῶν <ἀνα>θυμιωμένων ἐξάψεις...

## D 91

[= F 3E, F 106A]

**Les fulgurations sont dues à l'embrasement et l'extinction des nuages || La fulguration est semblable aux tentatives de s'allumer de nos feux d'ici-bas et à la première flamme incertaine qui tantôt s'éteint, tantôt resurgit**

πρηστῆρας γίνεσθαι κατὰ νεφῶν ἐμπρήσεις καὶ σβέσεις || fulgurationem esse uelut apud nos incipientium ignium conatum et primam flammam incertam, modo intereuntem, modo resurgentem

- (a) Dox. III, 3, 9 [A 14] (T 459 [3] = T 806) ...πρηστῆρας δὲ κατὰ νεφῶν ἐμπρήσεις καὶ σβέσεις ||
- (b) Sen. *QN* II, 56, 1 [A 14\*] (T 354) *Heraclitus existimat fulgurationem esse uelut apud nos incipientium ignium conatum et primam flammam incertam, modo intereuntem, modo resurgentem; haec antiqui fulgestra dicebant*

**D 107**

[= D 150]

**Il y a exhalaison dans le corps comme dans l'univers<sup>1</sup>**

ἀναθυμιᾶται ὥσπερ ἐν τῷ ὄλῳ καὶ ἐν τῷ σώματι

- Heracl. anon. ap. [Arist.] *Probl.* 908<sup>a</sup>30 (T 32) (uide sub D 150)

**D 108****L'âme individuelle est une exhalaison du sang<sup>2</sup>**

τὸ ψυχάριον ἀναθυμιάσις ἀφ' αἵματος

- M. Ant. V, 33 (R) || Cf. VI, 15 (R), *SVF* (Zeno) I 140 = 521 = III (Diog.B.) 30 ; Emped. 31 A 4 ; Crit. A 23

Antécédent ? : Pythag. 58 B 1a (30) ap. Diog. Laert. VIII, 30

**D 109****Les âmes <individuelles> qui se sont libérées du corps rejoignent celle du Tout, car elle leur est homogène et consubstantielle**

τὰς ἀπαλλαττομένας τοῦ σώματος (ψυχὰς) εἰς τὴν τοῦ παντὸς ἀναχωρεῖν ψυχὴν, οἷα ὁμογενῆ τε οὖσαν καὶ ὁμοούσιον

- Dox. IV, 7, 2 [A 17] (T 464) ὁ δὲ Ἡράκλειτος τὰς ἀπαλλαττομένας τοῦ σώματος εἰς etc. (Theodor.) : <Ἡράκλειτος ἀφαρτον εἶναι τὴν ψυχὴν (suppl. Diels)>· ἐξιοῦσαν γὰρ εἰς etc. (ps.-Plut.)

**D 110****Les âmes se sustentent d'exhalaisons et ressemblent à des fleuves [suit citation de F 12]**

αἱ ψυχὰι ἀναθυμιώμεναι <εἰσι καὶ εἰκόασι> τοῖς ποταμοῖς

- (a) Zeno, Cleanth. ap. Ar. Did. [B 12] (T 257 = T 261) βουλόμενος γὰρ ἐμφανίσει ὅτι αἱ ψυχὰι ἀναθυμιώμεναι νοεραὶ αἰεὶ γίνονται. (Ἡράκλειτος) εἴκασεν αὐτὰς τοῖς ποταμοῖς...
- (b) Plut. *De fac.* 943 E (T 508,18-21) τὸ γὰρ ἀραιὸν ἔτι καὶ διακεχυμένον (τῆς ψυχῆς) ῥώννυται καὶ γίνεται σταθερὸν καὶ διαυγές, ὥσθ' ὑπὸ τῆς τυχούσης ἀναθυμιάσεως τρέφεσθαι· καὶ καλῶς Ἡράκλειτος εἶπεν ὅτι «αἱ ψυχὰι θυμιῶνται καθ' Ἄιδην» [F 98].

Cf • (c) Sext. Emp. *AM IX*, 73 (II, p. 231 M.) ἔκσκηνοι γοῦν ἡλίου γενόμεναι τὸν ὑπὸ σελήνην οἰκοῦσι τόπον (αἱ ψυχὰι), ἐνθάδε τε διὰ τὴν εἰλικρίνειαν τοῦ ἀέρος πλείονα πρὸς διαμονὴν λαμβάνουσιν χρόνον, τροφῆι τε χρῶνται οἰκείαι τῆι ἀπὸ γῆς ἀναθυμιάσει ὥς καὶ τὰ λοιπὰ ἄστρα, τὸ διαλυθόν τε αὐτὰς ἐν ἐκείνοις τοῖς τόποις οὐκ ἔχουσιν

<sup>1</sup> Attribué à des « héraclitiques » anonymes.

<sup>2</sup> Non attribuée ici par Marc-Aurèle, partagée par l'auteur et les Stoïciens et avant eux par Empédocle et

## D 125

[= F 85A]

**Le corps de tous les hommes emboîte le pas à la puissante mort, mais l'image de l'éternité (l'âme) reste vivante... L'âme absolument pure, désincarnée et sainte retourne vers le haut d'où elle provient. [Après citation de F 118]. L'âme individuelle sèche (pure de toute contamination du corps) « s'échappe du corps comme un éclair des nuages » [F 85A] ; mais l'âme mélangée au corps et saturée de lui, pesante et vaporeuse comme une exhalaison <humide?>, a de la peine à s'embraser et à monter (en raison de son union et de sa fusion avec la nature mortelle)<sup>1</sup>**

σῶμα μὲν πάντων θανάτῳ περισθενεῖ, ζωὴν δ' ἔτι λείπεται αἰῶνος εἶδωλον... ἦκει γὰρ ἐκεῖθεν, ἐκεῖ δ' ἄνεισιν, οὐ μετὰ σώματος, ἀλλ' ἔαν ὅτι μάλιστα σώματος ἀπαλλαγῆι καὶ διακριθῆι καὶ γένηται καθαρὸν παντάπασι καὶ ἄσαρκον καὶ ἄγνόν (ψυχὴ)... [F 118] «ὡσπερ ἀστραπὴ νέφους διαπταμένη τοῦ σώματος»... [F 85A] ἡ δὲ σῶματι πεφυρμένη καὶ περίπλεως σώματος, οἷον ἀναθυμίασις ἐμβριθῆς καὶ ὀμιχλώδης, δυσέξαπτός ἐστι καὶ δυσανακόμιστος.

• (a) Pind. fr. 131b Snell-Maehler (R) ap. Plut. *Rom.* 28, 8 et (b) Plut. *ibid.* (T 511) φατέον οἶν, εχομένοις τῆς ἀσφαλείας, κατὰ Πίνδαρον ὡς «σῶμα μὲν πάντων θανάτῳ περισθενεῖ, ζωὴν δ' ἔτι λείπεται αἰῶνος εἶδωλον· τὸ γὰρ ἐστὶ μόνον ἐκ θεῶν.» ἦκει γὰρ ἐκεῖθεν, ἐκεῖ δ' ἄνεισιν (sc. εἶδωλον), οὐ μετὰ σώματος, ἀλλ' ἔαν ὅτι μάλιστα σώματος ἀπαλλαγῆι καὶ διακριθῆι καὶ γένηται καθαρὸν παντάπασι καὶ ἄσαρκον καὶ ἄγνόν. «αὐγὴ γὰρ ψυχὴ ξηρὴ ἀρίστη» καθ' Ἡρόκλειτον «ὡσπερ ἀστραπὴ νέφους διαπταμένη τοῦ σώματος». ἡ δὲ σῶματι πεφυρμένη καὶ περίπλεως σώματος, οἷον ἀναθυμίασις ἐμβριθῆς καὶ ὀμιχλώδης, δυσέξαπτός ἐστι καὶ δυσανακόμιστος. || cf. Plut. *De def. or.* 431 F — 432 A (T 512) (ψυχὴ) ἐκβᾶσα τοῦ σώματος ὡσπερ νέφους

## D 126

**Alors, ou bien le sublime est soulevé par sa chaleur et sa siccité, et c'est cela ce qui donne des ailes à l'âme (et le « rai de lumière âme sèche sage » [cf. F 118] que nous trouvons chez Héraclite ne tend pas vers autre chose), ou bien, devenant lourd et humide, il s'enfonce dans les tréfonds de la terre, car ce lieu est le gîte le plus convenable pour les *pneumata* humides<sup>2</sup>**

ἢ μετέωρον αἴρεται διὰ θερμότητα καὶ ξηρότητα· καὶ τοῦτο ἄρα ἡ ψυχῆς πτέρωσις (τό τε «αὐγὴ ξηρὴ ψυχὴ σοφὴ» πρὸς οὐδὲν ἄλλο τῷ Ἡρακλείτῳ τείνον εὐρίσκομεν)· ἢ παχὺ καὶ ὑγρὸν γινόμενον τοῖς χηραμοῖς τῆς γῆς ἐνδύεται...· τόπος γὰρ οὗτος οἰκειότατος ὑγροῖς πνεύμασι.

<sup>1</sup> Construite autour de la citation de Pindare et des fragments F 118 et F 85A d'Héraclite, cette digression de Plutarque reflète apparemment la doctrine héraclitéenne de la survie de l'âme à la mort du corps.

<sup>2</sup> Le passage de Synesius reflète de toute évidence la même doctrine que le texte précédent.

## D 143

### L'odeur c'est l'exhalaison fumeuse commune à la terre et à l'air

ἡ καπνώδης ἀναθυμίασις εἶναι ὁσμῆ, οὕσα κοινὴ γῆς τε καὶ ἀέρος.

• (a) Arist. *De sensu* 442<sup>a</sup>21 (T 191) δοκεῖ δ' ἐνίοις ἡ καπνώδης ἀναθυμίασις εἶναι ὁσμῆ, οὕσα κοινὴ γῆς τε καὶ ἀέρος. καὶ πάντες ἐπιφέρονται ἐπὶ τοῦτο περὶ ὁσμῆς. διὸ καὶ Ἡράκλειτος οὕτως εἴρηκεν ὡς... [suit citation de F 7]

Cf. • (b) Alex. *in h. l.* (T 559) || • (c) Thom. Aqu. *in h. l.* (T 1262)

## D 144

[= F 107C]

### Le miel paraît doux aux uns, amer à d'autres. Il est donc à la fois doux et amer

ἐκ τοῦ τὸ μέλι τοῖσδε μὲν πικρὸν, τοῖσδε δὲ γλυκὺ φαίνεσθαι, ἔπεται εἶναι ἀμφότερα.

• Sext. Emp. *PH* II, 63 (T 693) ἐκ τοῦ τὸ μέλι τοῖσδε μὲν πικρὸν, τοῖσδε δὲ γλυκὺ φαίνεσθαι ὁ μὲν Δημόκριτος ἔφη μήτε γλυκὺ αὐτὸ εἶναι μήτε πικρὸν, ὁ δὲ Ἡράκλειτος ἀμφότερα

**Antécédent** ? : Xenoph. 21 B 38

**Réminiscence** : Democr. 68 A 134 (ap. Sext. *supra*)

Cf. F 107C, App. I

## D 145

### Toutes les choses sont telles qu'elles apparaissent

omnes res sic esse prout uidentur

• Alb. Magn. *De anima* III, 4, 7 (T 1231) *Et hoc assimilare possumus dictis Heracliti qui dixit omnes res sic esse prout uidentur. Ita enim appetitus mouetur in apprensens bonum, ac si hoc sit realiter bonum quod apparet bonum...*

## IV. ÉTHIQUE ET POLITIQUE

[cf. etiam D 2 D 3]

[Fragments connexes: F 1<sup>b</sup> F 2 F 4 F 5A F 7A F 9 F 13 F 14? F 15? F 16 F 18? F 20 F 23 F 24 F 25 F 27 F 28 F 29 F 33 F 42 F 43 F 44 F 46<sup>a</sup> F 49 F 71 F 73-74 F 77<sup>a</sup> F 85 F 95-109 F 96 F 97? F 101? F 101B? F 102? F 104 F 110 F 112 F 119 F 121 F 125A F 130 F 136 (F 4B F 131 F 132 F 133 F 134 F 135 F 135B F 141)]

### D 154

[= F 19A]

#### Le but de la vie est la satisfaction

τοῦ βίου τέλος ἐστὶ ἡ εὐαρέστησις

- (a) Clem. *Strom.* II, cxi, 130,2-3 [A 21] (T 610) Ἐναξαγόραν μὲν γὰρ τὸν Κλαζομένιον τὴν θεωρίαν φάναι τοῦ βίου τέλος εἶναι καὶ τὴν ἀπὸ ταύτης ἐλευθερίαν λέγουσιν, Ἡράκλειτον δὲ τὸν Ἐφέσιον τὴν εὐαρέστησιν. || • (b) Theodor. *Gr. aff. cur.* XI, 7 (T 887) Ἡράκλειτος δὲ ὁ Ἐφέσιος τὴν μὲν προσηγορίαν (Δημοκρίτου καὶ Ἐπικούρου) μετέβαλε, τὴν δὲ διάνοιαν οὐ καταλέλοιπεν· ἀντὶ γὰρ τῆς ἡδονῆς εὐαρέστησιν τέθεικεν.

### D 155

**\*La raison peut éloigner la maladie. <Il suffit de préserver> l'équilibre de la chair comme source de toute joie. Les souffrants et les malades doués d'intelligence se porte<raie>nt bien s'ils ne faisaient pas preuve de démesure\***

κακὰς ἀποτρέπειν δύνάτος ἐστὶ λογισμός... <φυλάσσειν ἀρκεῖ> χαρᾶς ἀρχὴν ἀπάσης <τὴν> τῆς σαρκὸς εὐστάθειαν... οἱ νοῦν ἔχοντες ἄνδρες ἐν πόνοις ὑπερβάλλοντες καὶ νόσοις γινόμενοι ἂν ἔχαιρον εἰ μὴ ὑβρίζοντο<sup>1</sup>

- Plut. *Non posse suav.* 5, 1089 F - 1090 A (T 473) (εἰ κακὰς ἀποτρέπειν δύνάτος ἦν λογισμός) οὐδὲ γὰρ προσέπιπτεν ἂν ἀνδράσι νοῦν ἔχουσι στραγγουρικὰ πάθη καὶ δυσεντερικὰ καὶ φθίσεις καὶ ὕδρωπες, ὧν τοῖς μὲν αὐτὸς Ἐπίκουρος συνηνέχθη τοῖς δὲ Πολύαινος τὰ δὲ Νεοκλέα καὶ Ἀγαθόβουλον ἐξήγαγε. καὶ ταῦτ' οὐκ ὄνειδίζομεν, εἰδότες καὶ Φερεκύδον καὶ Ἡράκλειτον (M 27b<sup>2</sup>) ἐν νόσοις χαλεπαῖς γενομένους, ἀλλ' ἀξιοῦμεν αὐτούς, εἰ τοῖς πάθεσι βούλονται τοῖς ἑαυτῶν ὁμολογεῖν καὶ μὴ κεναιᾶς φωναῖς θρασυνόμοι καὶ δημαγωγοῦντες ἀλαζονεῖαν προσοφλισκάνειν, ἢ μὴ λαμβάνειν χαρᾶς ἀρχὴν ἀπάσης <τὴν> τῆς σαρκὸς εὐστάθειαν ἢ μὴ φάναι χαίρειν καὶ ὑβρίζειν τοὺς ἐν πόνοις ὑπερβάλλουσι καὶ νόσοις γινόμενους.

---

<sup>1</sup> Ceci n'étant qu'une reconstruction de l'opinion que Plutarque semble prêter (pour la combattre) à la fois à Épicure, Polyène, Néoclès, Agathobule, Phérécyde et Héraclite, tous morts de maladies terribles, mais qui ne semble attribuable qu'aux cinq premiers, Épicure en tête. Les noms de Phérécyde et d'Héraclite n'apparaissent ici qu'à cause des légendes infâmes relatives à leurs morts. Cf. M 27.

#### 4. L'IDENTITÉ D'AUTRES COUPLES D'OPPOSÉS

### D 163

[Cf. F 77<sup>a</sup>]

**Plaisir déplaisir, savoir ignorance, grand petit, haut bas sont mêmes choses, qui circulent et s'échangent selon le jeu de l'Éon.**

καὶ ἐστὶ τῷαυτὸν τέρψις ἀτερψίη, γνώσις ἀγνωσίη, μέγα μικρόν, ἄνω κάτω περιχωρόντα καὶ ἀμειβόμενα ἐν τῇ τοῦ αἰῶνος παιδιῇ

- Luc. *Vit. auctio* 14 [C 5] (T 568,13)

### D 164

**L'obscurité et la lumière, le mal et le bien ne sont pas des choses différentes, mais une seule et même chose... Le jour et la nuit c'est tout un [suit F 57]... Et le bien et le mal également [suit F 58]... Et le droit et le courbe c'est la même chose [suit F 59]... Et le haut et le bas c'est la même chose... Le sale et le pur c'est la même chose, de même que le potable et le non potable [suit F 61]... L'immortel est mortel et le mortel, immortel [suit F 62]...**

οὐδὲ φῶς, οὐδὲ πονηρὸν οὐδὲ ἀγαθὸν ἕτερον εἶναι... ἡμέρα καὶ νύξ ἐστὶν ἓν... καὶ ἀγαθὸν καὶ κακόν... καὶ εὐθὺ δέ καὶ στρεβλὸν <ἐν καὶ> τὸ αὐτὸ ἐστὶ... καὶ τὸ ἄνω καὶ τὸ κάτω ἓν ἐστὶ καὶ τὸ αὐτό... καὶ τὸ μικρόν φησὶν καὶ τὸ καθαρὸν ἓν καὶ ταῦτ' εἶναι, καὶ τὸ πότιμον καὶ τὸ ἀποτόν ἓν καὶ τὸ αὐτό... τὸ ἀθάνατόν ἐστὶ θνητόν καὶ τὸ θνητόν ἀθάνατον.

- Hipp. *Ref.* IX, 10, 1-8 (T 644,78-120)

### D 165

**Les opposés sont identiques : le blanc et le noir, le bon et le mauvais, le doux et l'amer**

τὰ ἐναντία τὰ αὐτὰ..., τὸ λευκὸν καὶ τὸ μέλαν, τὸ ἀγαθὸν καὶ τὸ κακόν, τὸ γλυκὺ καὶ τὸ πικρόν...

- Philop. *in Phys.* p. 41 (T 975) ἔλεγε γὰρ ὁ Ἡράκλειτος τὰ ἐναντία τὰ αὐτὰ εἶναι, τὸ λευκὸν καὶ τὸ μέλαν, τὸ ἀγαθὸν καὶ τὸ κακόν, τὸ γλυκὺ καὶ τὸ πικρόν.

## D 181

### C'est une puissance supérieure à l'humaine qui a établi les noms primitifs des choses

μείζω τις δύναμις ἐστὶν ἢ ἀνθρωπεῖα ἢ θεμένῃ τὰ πρῶτα ὀνόματα τοῖς πράγμασιν

• Plat. *Crat.* 438 C 1 (T 74) KP. οἶμαι μὲν ἐγὼ τὸν ἀληθέστατον λόγον περὶ τούτων εἶναι, ὃ Σώκρατες, μείζω τινὰ δύναμιν εἶναι ἢ ἀνθρωπεῖαν τὴν θεμένην τὰ πρῶτα ὀνόματα τοῖς πράγμασιν, ὥστε ἀναγκαῖον εἶναι αὐτὰ ὀρθῶς ἔχειν.

## D 182

### Les noms ne signifient rien<sup>1</sup>

οὐδὲν σημαίνει τὰ ὀνόματα

• Syrian. in *Arist. Metaph.* p. 67 (T 30 T 86 T 897) εἰ δὲ ῥεῖ καὶ μεταπίπτει ἀεὶ ἕκαστον, ὥσπερ οἱ Ἡρακλείτειοι λέγουσιν, οὐδὲν μᾶλλον οὕτως ἢ οὐχ οὕτως ἔχει τὰ πράγματα. ... οὔτοι γὰρ, ἐπιστήσαντες οἷς λέγουσιν, οὐδὲν σημαίνει τι φήσουσι τὰ ὀνόματα ὡς γὰρ τὸν παραρρέοντα ἀέρα πιέσαι ταῖς χερσὶν οὐκ ἔστιν, οὕτως οὐδὲ τὴν ἀστάτως μεταπίπτουσαν τῶν πραγμάτων φύσιν ἔστι δηλῶσαι διὰ τῶν ὀνομάτων.

## IA. LES ÉTYMOLOGIES

Cf. Plat. *Crat.* 392 A — 427C passim, et textes : T 506,63 [et F 105A] (ἐνιαυτός : ἐν ἑαυτός), T 314 = T 691 (cf. T 688) (ἀληθές : τὸ μὴ λῆθον), T 1115 [et F 32] (Ζεύς : ζῆν), T 763 T 1141 [et Arist. *De an.* 405<sup>b</sup>27], (ζῆν : ζεῖν), F 152 [= T 1023 T 1128 T 1129] (κάμηλος)

Voir encore : T 1021 (théorie), T 916 (imitation post-héracléitienne et post-platonicienne : étymologie des noms de Cratyle et de Socrate)

<sup>1</sup> Cette opinion des « Héraclétiens » remonte évidemment à l'attitude adoptée par Cratyle τὸ τελευταῖον : cf. T 82 (1010<sup>a</sup>12).

F 91<sup>a</sup> : PARAPHRASE (CITATION ?)

## D 197

## Deux fois dans le même fleuve tu n'entreras pas

δις ἐς τὸν αὐτὸν ποταμὸν οὐκ ἂν ἐμβαίης

• Plat. *Crat.* 402 A 4 [A 6] (T 110) λέγει που Ἡράκλειτος ὅτι «πάντα χωρεῖ καὶ οὐδὲν μένει» [F 81B], καὶ ποταμοῦ ῥοῆι ἀπεικάζων τὰ ὄντα λέγει ὡς «δις ἐς τὸν αὐτὸν ποταμὸν οὐκ ἂν ἐμβαίης». ||

## ÉNONCÉ

## D 198

**Les choses ne font que tourbillonner et se mouvoir... telle est la nature des choses elles-mêmes, qu'aucune d'entre elles n'est ni immobile, ni permanente, mais s'écoule et se meut et est toujours pleine à craquer de mouvement et de changement ||**

**(Toutes) les choses se meuvent, avancent, tourbillonnent, naissent, coulent**

περιστρέφεσθαι τὰ πράγματα καὶ πάντως φέρεσθαι... αὐτὰ τὰ πράγματα οὕτω πεφυκέναι, οὐδὲν αὐτῶν μόνιμον εἶναι οὐδὲ βέβαιον, ἀλλὰ ρεῖν καὶ φέρεσθαι καὶ μεστὰ εἶναι πάσης φορᾶς καὶ γενέσεως ἀεὶ || (πάντα) τὰ πράγματα (χρήματα) φέρονται (ῥέονται, ἴασι, ὑπὸ ρεύματος ἔχονται)

• (a) Plat. *Crat.* 411 B 6 (T 112) οἱ πάνυ παλαιοὶ ἄνθρωποι οἱ τιθέμενοι τὰ ὀνόματα παντὸς μᾶλλον, ὥσπερ καὶ τῶν νῦν οἱ πολλοὶ τῶν σοφῶν ὑπὸ τοῦ πυκνὰ περιστρέφεσθαι ζητοῦντες ὅπῃ ἔχει τὰ ὄντα εἰλιγιῶσιν, κάπειτα αὐτοῖς φαίνεται περιστρέφεσθαι τὰ πράγματα καὶ πάντως φέρεσθαι. αἰτιῶνται δὴ οὐ τὸ ἔνδον τὸ παρὰ σφίσιν πάθος αἴτιον εἶναι ταύτης τῆς δόξης, ἀλλὰ αὐτὰ τὰ πράγματα οὕτω πεφυκέναι, οὐδὲν αὐτῶν μόνιμον εἶναι οὐδὲ βέβαιον, ἀλλὰ ρεῖν καὶ φέρεσθαι καὶ μεστὰ εἶναι πάσης φορᾶς καὶ γενέσεως ἀεὶ ||

Cf. • (b) Plat. *Crat.* 411 C 9 (T 112) ...ὡς φερομένοις τε καὶ ῥέουσι καὶ γιγνομέναις τοῖς πράγμασι... || • (c) — 436 E 3 (T 113) ...ὡς τοῦ παντὸς ἰόντος τε καὶ φερομένου καὶ ῥεόντος... || • (d) — 437 C 7 (T 114) ...οὐχὶ ἰόντα οὐδὲ φερόμενα... || • (e) — 440 D 1 (T 115) ὑπὸ ρεύματός τε καὶ κατάρρου πάντα τὰ χρήματα ἔχεσθαι.

## D 217

**Dans les mêmes fleuves nous entrons et n'entrons pas. Nous sommes et nous ne sommes pas**

ποταμοῖς τοῖς αὐτοῖς ἐμβαίνομέν τε καὶ οὐκ ἐμβαίνομεν, εἶμέν τε καὶ οὐκ εἶμεν

- Heracl. Hom. *Alleg.* 24,3 (T 355) ὁ γοῦν σκοτεινὸς Ἡράκλειτος ἄσαφῆ καὶ διὰ συμβόλων εἰκάζεσθαι δυνάμενα θεολογεῖ τὰ φυσικὰ δι' ὧν φησί· ... [F 49A] «ποταμοῖς τοῖς αὐτοῖς ἐμβαίνομέν τε καὶ οὐκ ἐμβαίνομεν, εἶμέν τε καὶ οὐκ εἶμεν»· ὅλον τε τὸ Περὶ φύσεως αἰνιγματῶδες ἀλληγορεῖ.

**F 81B : PARAPHRASE**

## D 218

**Tout... file avec le temps, rien... ne demeure...**

omnis... currit cum tempore: nihil... manet...

- Senec. *Epist.* LVIII, 22 (T 353) *corpora nostra rapiuntur fluminum more. quicquid uidet currit cum tempore: nihil ex his quae uidemus manet: ego ipse, dum loquor mutari ista, mutatus sum.*

**F 12b : RÉMINISCENCE ?**

## D 219

[= D 108]

**L'âme est une évaporation du sang**

τὸ ψυχάριον ἀναθυμίασις ἀφ' αἵματος

- M.Ant. V, 33 (R) || Cf. VI, 15 (R)

ruptibilis aliter generatio et corruptio inquietae et infinitae non essent, nisi hoc permaneret secundum dispositionem unam in essentia, licet continue in esse uarietur

- Alb. Magn. *De caelo et mundo* III, 1, 2 (T 1216) *alii autem dixerunt nihil generatorum stare et permanere omnino. sed unam tantum rem esse quasi radicem et subiectum generatorum omnium, quae subicitur in tota generatione et corruptione, quae est materia prima, quam permanere ingenitam et incorruptibilem affirmabant, eo quod uidebant, quod aliter generatio et corruptio inquietae et infinitae non essent, nisi hoc permaneret secundum dispositionem unam in essentia, licet continue in esse uarietur ; et haec opinio fuit Heracliti Ephesii et aliorum multorum physicorum*

## D 234

**N'importe quel corps d'ici-bas<sup>1</sup> se modifie selon sa structure<sup>2</sup>**

quodlibet corpus inferius mutaretur secundum suam dispositionem

- Siger. Brab. *Phys.* II, 21, <2> (T 1268) *cum corpus caeli mouetur circulariter secundum situm, quodlibet corpus inferius mutaretur secundum suam dispositionem, quod dicit Heraclitus*

## D 235

**Une augmentation quelle qu'elle soit s'effectue à n'importe quel moment de toute durée prolongée, mais imperceptiblement en raison de la petitesse de la quantité supplémentaire apparue. Toutes les choses, même celles qui paraissent en repos, se meuvent donc imperceptiblement en permanence, mais leur mouvement n'apparaît de façon perceptible qu'après un <laps de> temps prolongé**

qualibet parte longi temporis aliquod augmentum fieret, sed insensibile propter paruitatem quantitatis quae augetur. omnes res, etiam quae uidentur quiescentes, etiam insensibiliter mouerentur continue, sed post longum tempus sensibiliber eorum motus appareret

- Thom. Aqu. *in Metaph.* IX, 6, 2235 (T 1246) *Heraclitus uidens aliquid augeri longo tempore, puta per unum annum secundum aliquem determinatam quantitatem, et modicam, existimauit quod qualibet parte illius temporis aliquod augmentum fieret, sed insensibile propter paruitatem quantitatis quae augetur. ex hoc inductus fuit ad credendum quod omnes res, etiam quae uidentur quiescentes, etiam insensibiliter mouerentur continue, sed post longum tempus sensibiliber eorum motus appareret*

<sup>1</sup> Par opposition aux corps célestes.

<sup>2</sup> *Dispositio* semble signifier, ici et dans D 233, arrangement (interne), organisation (interne), c'est-à-dire structure, plutôt que position par rapport aux autres corps.

- 
- Parmenides** ap. DK  
 28 B 4,2-4 (R) D 189  
 28 B 6,8-9 (R) D 188  
 28 B 8,53-58 D 159
- Petrarcha**, *De remed.* II, praef. (T 1285) D 167
- Philo Judaeus**  
*De aeternitate mundi*  
 21, 109 (T 331 [3]) D 48 D 53  
 21, 110 (T 331) D 57 D 58 D 59 D 60  
 D 62  
 21, 111 (T 331) D 99  
*Leg. alleg.* I, 33, 108 (T 338,20) D 119  
 III, 3, 7 (T 332 [3]) D 48  
*Quaestiones in Genesin.*  
 II, fr. 34a (Petit) (R) D 148  
 II, 5 (T 343, cf. T 1052) D 153  
 III, 5 (T 336) D 5 D 159  
*Quis rer. diuin. heres sit* 43, 207-213  
 (T 337) D 160  
 43, 213-214 (D 5 = T 337,29) D 5 D 159
- Philodemus**, *De pietate* col. 8 (T 262) D 44 D 105  
 D 177
- Philolaus** F 14, F 15 Huffman D 119
- Philoponus**, uide s. **Ioannes Philoponus**
- Pinax** ap. DL IX, 5 (T 251,1 = T 705,48) D 1 D 4
- Pindarus** fr. 131b Snell-Maehler (R) D 125
- Plato**  
 ap. Alcim. ap. Diog.L. III.9-10 (T 5) D 196  
 ap. Clem. *Strom.* III, 13, 2 (T 616,4-6) D 119  
 ap. Sext. *AM* VIII, 7 (T 691) D 200  
*Cratylus.* 383 A 4 (T 56) D 177  
 385 B 2—11 D 183  
 390 D 11 (T 57) D 177  
 392 A — 427C  
 passim post D 182  
 401 D 4 (T 110) D 193  
 402 A 4 (T 110) D 193 D 197  
 411 B 6 (T 112) D 198  
 411 C 9 (T 112) D 198  
 427 D 5 (T 58) D 177  
 428 D — 429 A (T 71) D 180  
 429 A — 430 A D 177  
 429 B 4 (T 75) D 185  
 429 D (T 76) D 183  
 430 A 10 (T 72) D 180  
 430 E 1 (T 63) D 178  
 431 D 9 (T 64) D 179  
 435 D 4 (T 73) D 180  
 436 C 1 (T 66) D 177  
 436 E 3 (T 113) D 198  
 437 C 7 (T 114) D 198  
 438 C 1 (T 74) D 181  
 438 C 7 (T 67) D 177  
 439 C 3 (T 115) D 193  
 440 A 6 (T 115) D 193  
 440 C 3 (T 115) D 193  
 440 D 1 (T 115) D 198
- Euthydemus* 283 E 7 — 284 C 7,  
 285 D 7 — 287 B 1 D 183
- Gorgias* 492 E — 493 A (R) D 119
- Lysis* 215 C-E (T 166) D 167
- Phaedo* 90 C 4 (T 128) D 195
- Philebus* 43 A 3 (T 130) D 199
- Respublica*P 478 B 3 — C 9  
 498 B 6 (T 134) D 75
- Sophista* 242 D 6 (T 132) D 158  
 242 DE (T 132) D 161  
 249 B 8 (T 129) D 199
- Symposium* 187 A-C (T 131) D 161
- Theaetetus* 152 E 1 (T 116) D 193  
 156 A 3 (T 117) D 193  
 156 C 7 (T 118) D 199  
 157 B 6 (T 119) D 199  
 160 D 7 (T 120) D 199  
 168 B 5 (T 121) D 199  
 177 C 7 (T 122) D 199  
 179 D 2 (T 123) D 199  
 181 C 2 (T 125) D 199  
 188 D 1 — 189 B 9 D 183
- Plotinus**, *Enneades*  
 III, 5 [50], 6, 17 (T 732) D 10  
 III, 5 [50], 6, 17 (T 732) D 132  
 IV, 8 [6], 1 (T 725 [5]) D 53  
 IV, 8 [6], 9 (T 725) D 122  
 IV, 8 [6], 12 (T 725 [2-4]) D 48  
 V, 1 [10], 9, 4 (T 728) D 157  
 V, 1 [10], 9, 5 (T 728) D 230
- Plutarchus**  
*De defectu oraculorum* 10 (T 506,21) D 55  
 10, 415 B (T 506,20) D 131  
 10, 415 B (T 506,21) D 60  
 10, 415 F (T 506,46-49) D 153  
 12, 415 F (T 506,58) D 30 D 34  
 39, 431 F — 432 A (T 512) D 125 D 149  
 40-41, 432 D-F (T 509) D 149  
 41, 432 F (T 509,16) D 121
- De E ap. Delphos*  
 18-19, 392 A — 393 A (T 502) D 220  
 18, 392 B (T 502,8) D 222  
 18, 392 C (T 502,14) D 222  
 18, 392 E (T 502,34) D 26
- De facie in orbem Lunae* 943 E  
 (T 508,18-21) D 98 D 110
- De Iside et Osiride* 370 D (T 492) D 171
- De sera numinis uindicta*  
 559 A-C (T 503) D 152  
 559 A—F (T 503) D 221  
 559 F (T 502,26) D 222
- De sollertia animalium* 964 DE  
 (T 493) D 156 D 168
- Non posse suau.* 5, 1089 F - 1090 A  
 (T 473) D 155
- Quaestiones naturales.* 2, 912 A 18-19  
 (T 504) D 220
- Vita Romuli.* 28, 8 (T 511) D 125

T 867	D 12 D 14	T 967A	D 31
T 868	D 40	T 968	D 65 D 68
T 873	D 20	T 969	D 95
T 876	D 76	T 970	D 96
T 877	D 74 D 77	T 971	D 95
T 878	D 12	T 972	D 97
T 882	D 6	T 972A	D 97
T 887	D 154	T 973	D 96
T 892	D 48 D 53 D 122	T 974	D 174
T 894	D 126	T 975	D 165 D 172 D 174
T 894A‡	D 159	T 976	D 174
T 895	D 172	T 977	D 174
T 896	D 184	T 978—T 985	D 12
T 897	D 182 D 230	T 986	D 175
T 898	D 229	T 987	D 176 D 184
T 922	D 226	T 988	D 176
T 923	D 177	T 989	D 176 D 184
T 924	D 177	T 992	D 230
T 926	D 162	T 993	D 227
T 927	D 172	T 994	D 229
T 928	D 162	T 995	D 230 D 240
T 929—T 932	D 12	T 996	D 68
T 933,20	D 16	T 997	D 75
T 935	D 22	T 1000	D 30
T 936	D 16	T 1001	D 30 D 123
T 936	D 16	T 1005	D 229
T 937—T 939	D 12	T 1010	D 23
T 940	D 9	T 1012	D 229
T 940	D 14	T 1020	D 226
T 940,12	D 18	T 1021	D 177
T 940,13	D 14	T 1024	D 76
T 941	D 31	T 1026	D 79
T 942,17	D 12 D 31	T 1027	D 73 D 79
T 942,17	D 12 D 31	T 1029	D 40 D 43
T 943	D 31	T 1029A‡	D 12
T 944	D 12 D 31	T 1135A ‡	D 230
T 944	D 12 D 31	T 1043	D 151
T 945	D 31	T 1051	D 230
T 946	D 31 D 37	T 1052	D 153
T 947,10	D 169	T 1084A‡	D 127
T 947,11	D 28	T 1091	D 55 D 58
T 947,15	D 51	T 1094	D 102
T 948	D 228	T 1095	D 121
T 949	D 226	T 1099A‡	D 214
T 950	D 230	T 1101B‡	D 230
T 951	D 230	T 1102	D 159
T 952	D 226	T 1102A‡	D 230
T 952	D 228	T 1105	D 172 D 226
T 953	D 236	T 1105C‡	D 230
T 954	D 95	T 1110	D 229
T 955	D 24 D 97 D 230	T 1111	D 230
T 957	D 228	T 1114	D 14
T 957A	D 230	T 1114B‡	D 24
T 958—T 961	D 12	T 1114C‡	D 24
T 962,	D 12	T 1114D‡	D 228
T 963	D 12	T 1114E‡	D 226
T 964	D 23	T 1114F‡	D 226
T 967	D 12	T 1114J ‡	D 229

## 0. LA PHILOSOPHIE : CONTENU ET MÉTHODE

*Les textes de cette section 0 reflètent non des opinions particulières expressément attribuées à Héraclite, mais des conclusions générales que la doctrine du philosophe dans son ensemble avait suggérées aux Anciens : domaines concernés, méthodes utilisées, préalables métaphysiques, logiques et épistémologiques, doctrine centrale...*

Le section 0 ne contient donc que peu de matériel authentiquement héraclitéen. Mais les informations sur le et les *contenus* du livre (§ 1 et 2), sauf **D 3**, semblent foncièrement fiables, en particulier la notice de Philon, seul auteur sensible à la « métaphysique » dialectique d'Héraclite (cf. ch. V). Quant aux §§ 3.A-G, cf. note *ad loc.* Tout ce qu'Héraclite avait lui-même à dire sur sa *méthode* est soit perdu, soit figure dans les fragments textuels.

### I. LA DOXOGRAPHIE : COSMOLOGIE, PHYSIQUE, ASTROMÉTÉOROLOGIE

*Le chapitre I est une reconstitution approximative de la tradition doxographique héraclitéenne au sens étroit, celle qui remonte à Aristote (voire à Hippias) en passant par les *Φυσικὰ δόξαι* de Théophraste et aboutit au Doxographe (« Aétius ») et à ses continuateurs. Nous y respectons autant que possible l'ordre de présentation des items suivi par Théophraste dans son fr. 225 (T 199—T 203) et surtout chez Diogène Laërce (T 204.I et II), et cela même au prix de répétitions qui sembleraient inutiles si elles ne paraissent refléter le mode d'exposition en « cercles concentriques » ou « en spirale » pratiqué par l'Émésien (cf. II.C, comm. de T 204). Notre seconde source respecte d'ailleurs d'assez près l'ordre suivi par les *Placita philosophorum* dans les livres I-III de pseudo-Plutarque (les principes, le cosmos et les astres, la météorologie).*

*Tout ce qui est, ou semble être, étranger (postérieur) à Aristote et à la tradition doxographique proprement dite est soit, parfois, omis (simples références), soit reproduit en petits caractères, soit reporté dans les chapitres suivants.*

*S'agissant des sujets des livres IV et V des *Placita philosophorum* (l'âme, la cognition, le corps), absents chez Théophraste et qui ne sont représentés que par quatre items relatifs à Héraclite chez pseudo-Plutarque (T 460—T467), ils sont assez pleinement éclairés (mais dans le désordre) par Aristote et des sources non-doxographiques : stoïciennes, médioplatoniciennes, sceptiques, patristiques, voire néoplatoniciennes. Force nous a donc été de les disposer dans un ordre thématique de notre cru et de leur consacrer d'autres chapitres (ch. II et III).*

qu'aient pu être leurs vies et les rites qu'ils avaient pratiqués<sup>28</sup>.

La fin du monde provoquée par la conjonction des planètes (D 39<sup>a</sup>), si elle est identique à l'embrassement, ne peut donc être que la fin de *notre* monde. Et l'information de Pachymère n'a de chance d'être exacte qu'à condition qu'Héraclite ait connu les planètes et synchronisé leur conjonction avec la conflagration, ce qui, malgré le témoignage de Censorin (D 39<sup>b</sup>), demeure assez douteux.

*Parenthèse sur les textes démentant l'embrassement*

Nous l'avons dit ci-dessus, la doxographie (au sens étroit) est unanime à prêter à Héraclite une conflagration universelle, l'embrassement périodique du monde entre les phases de diacosmèse. Une majorité de modernes s'inscrit en faux contre cette information et estime que l'embrassement prêté par les historiens péripatéticiens à Héraclite est le fruit d'une erreur de jugement d'Aristote et/ou de Théophraste, acceptée à tort comme correcte, assimilée et développée par les Stoïciens. En fait de textes à l'appui — abstraction faite de quelques fragments littéraires susceptibles d'interprétations diverses et qu'il ne nous appartient pas d'examiner ici — quatre passages considérés comme doxographiques (reflétant plutôt une opinion d'Héraclite que citant un texte de lui) sont évoqués particulièrement souvent. Dans l'ordre chronologique : (a) Plat., *Sophist.* 242 D 6 (T 132) ; (b) Arist. *Phys.* 204<sup>b</sup>35-205<sup>a</sup>7 (T 182) ; (c) Plut. *De def. or.* 12, 415 F (T 506,58) et (d) Marc. Ant. X, 7, 5 (R).

Les textes *a* et *b* sont à notre avis des citations plus ou moins littérales d'Héraclite qui *ne contredisent pas* (voire *confirment*) l'existence chez lui d'une doctrine cosmogonique comportant une phase d'embrassement universel (F 83B et F 5B) ; *c* témoigne de l'existence à l'époque de Plutarque d'une attitude critique vis-à-vis de l'attribution de l'embrassement stoïcien à Héraclite et de la doctrine de l'embrassement en tant que telle ; *d* est une réminiscence probable d'Héraclite (cf. D 48) reflétant l'existence à l'époque de Marc-Aurèle, au sein même du stoïcisme, d'une attitude critique vis-à-vis de la doctrine de l'embrassement en tant que telle.

Chacun de ces textes est examiné pour lui-même dans le commentaire qui lui est consacré dans *Traditio*, vol. II.C (en préparation) ; *a* et *b* le sont encore, en tant que fragments, dans les Notes critiques de *Fragmenta*, en III.3.B/iii ; et tous les quatre le seront dans III.3.C, le commentaire récapitulatif de *Recensio*. En attendant la parution des commentaires non encore publiés, nous en résumons ci-dessous les points essentiels.

(a) L'étranger d'Élée brosse une brève histoire (parodique) des doctrines antérieures de l'Un et du Multiple : tel penseur adopte trois étants (Phérécyde ? Ion ?) ; tel autre deux — l'humide et le sec, le chaud et le froid

<sup>28</sup> Le vrai châtement pour les âmes déchues semble avoir été la perte de leur individualité, la transformation de leur âme en eau (F 117, cf. F 36). Cf. ch. II.C.d

Notre paragraphe actuel (D 63 D 64) n'est qu'une présentation (exacte, mais incomplète, ainsi que nous verrons plus loin), la seule que nous possédions, où l'important n'est pas tant ce qu'elle dit que ce qu'elle ne précise pas ou omet. Après l'avoir analysée ici en l'état, nous confronterons, dans le paragraphe suivant, toutes les informations qui nous sont parvenues sur les exhalaisons et en proposerons une interprétation unitaire.

**Il y a plus d'une espèce d'exhalaisons : celles qui proviennent de la terre et celles qui proviennent de la mer, les unes (?) brillantes et pures et les autres (?) obscures (D 63). Les exhalaisons brillantes accroissent le feu (D 64, cf. D 67 D 85 D 86), les exhalaisons obscures accroissent l'humidité (D 64, cf. D 85 D 86).**

Quelques remarques préalables s'imposent :

1. Il est risqué de dire que Théophraste prête à Héraclite *deux* espèces d'exhalaisons : une exhalaison brillante provenant de la terre et une exhalaison obscure provenant de la mer. Primo, il ne donne aucun chiffre. Secundo, deux contradictions nous interdisent d'identifier de façon univoque les exhalaisons brillantes ou obscures à celles provenant respectivement de la terre ou de la mer (cf. note ad D 63 et ci-dessous *Parenthèse sur les exhalaisons*). Tout d'abord, nous savons par d'autres sources que l'exhalaison qui alimente le Soleil (supposément brillante) provient de la mer (D 72 D 75), ce qui a incité les chercheurs à intervertir (tacitement) le rapport entre les deux couples. Mais cette interversion est à son tour contredite, car nous savons, également par d'autres sources, que les étoiles sont alimentées, elles, par une exhalaison (supposément brillante) provenant de la terre (D 67 D 69<sup>36</sup>). Notre traduction ne reflète que ce que nos textes affirment sans conteste.

2. La *pureté* des exhalaisons brillantes n'est affirmée qu'une fois (D 63) et l'impureté des exhalaisons, obscures ou autres, nulle part. L'intérêt de cette qualité doit demeurer problématique. (Mais cf. D 73.)

3. Nos textes n'affirment pas que les exhalaisons provenant de la terre sont *sèches* et que celles provenant de la mer sont *humides*. La seconde affirmation peut toutefois être tirée de D 72 et D 73 (où il est question du Soleil) sans toutefois rien impliquer relativement à la siccité/humidité des exhalaisons provenant de la terre.

4. L'effet d'*accroissement du feu* (D 64 D 67 D 85) [ou de la chaleur D 86] ou, au contraire, de l'*humidité* (D 64, cf. D 85 D 86) produit par une exhalaison sur telle ou telle entité céleste est clairement fonction de sa *luminosité* ; son rapport avec l'origine (maritime ou terrestre) de l'exhalaison ou son propre degré d'humidité demeurent problématiques.

<sup>36</sup> Dans T 433 Dox. II, 17, 4 (D 58<sup>a</sup>) τοὺς ἀστέρας désigne les étoiles, Soleil et Lune exclus [cf. le contexte dans *Doxographi Graeci* p. 346].

### G. Le Cercle arctique

L'affirmation de Strabon (« Héraclite appelle "Grande Ourse" le Cercle arctique » D 82), soi-disant étayée par F 120 qu'il cite juste après, cadre mal avec le texte cité et ne trouve aucun soutien dans la doxographie. Cf. II.C ad T 344, III.3.B/iii ad F 120 (p. 138) et III.C.

### H. Les périodes

**Les périodes (la nuit et le jour, les mois, les saisons, les années) et les phénomènes météorologiques (les pluies, les vents, etc.) sont dûs à l'action des différents exhalaisons (D 84). L'exhalaison brillante s'enflamme dans la roue (?) du Soleil et crée le jour ; quand c'est l'exhalaison contraire, <l'obscur,> qui l'emporte, elle produit la nuit (D 85). Quand la chaleur due à l'exhalaison brillante augmente, elle crée l'été, mais quand s'accroît l'humidité due à l'obscur, elle provoque l'hiver (D 86). Et la même explication (que dans D 84 à D 86) s'applique aux autres périodes (les mois, les années) et phénomènes naturels (les pluies, les vents...) (D 87).**

Sans parler des problèmes que pose la confrontation de D 85 avec F 99, F 57, F 120, problèmes qui n'ont pas leur place ici (cf. III.3.C, dossiers des fragments concernés), ce texte semblerait contredire D 72 D 73 D 75 selon lesquels le Soleil serait alimenté par l'exhalaison humide provenant de la mer. Cette contradiction n'est toutefois réelle que dans la mesure où nous considérons comme brillante (il vaudrait peut-être mieux traduire "transparente") l'exhalaison qui provient de la terre et alimente les étoiles, la seule attestée comme telle (D 67 D 69). Or notre analyse *supra* semble suggérer que l'épithète "brillante" s'appliquait à toutes les exhalaisons qui alimentent les astres, donc aussi à celle qui provient de la mer et alimente le Soleil.

Un autre problème est de savoir s'il s'agit bien ici du feu du Soleil lui-même, du feu qui est *dedans* sa « cuve ». Le texte parle non de cuve, mais de *cercle (roue)* du Soleil et pourrait concerner, par exemple, la lumière diurne de la voute céleste (que le Soleil soit ou non visible). Mais le terme « roue du Soleil » n'est attesté chez les Présocratiques que comme désignation de l'anneau solaire d'Anaximandre<sup>45</sup>. sens inapplicable au système astronomique héraclitéen avec ses « cuves ».

Une solution très alléchante a été proposée par Reiske : corriger *κύκλωι* en *κοίλωι*. L'exhalaison brillante s'enflammerait alors dans le *creux* de la cuve solaire. Autrement dit, l'avènement du jour serait un effet de l'afflux dans la cuve solaire levante d'une nouvelle portion fraîche d'exhalaison marine claire, et la tombée de la nuit, l'extinction du feu

<sup>45</sup> 12 A 11 (5).

parfois des lacunes importantes de notre documentation fiable. Les principaux critères d'identification sont donc : la présence d'une référence secondaire à Héraclite et la capacité des opinions énoncées à s'intégrer dans les parties mieux documentées de sa doctrine.

On trouvera un résumé<sup>51</sup> des arguments pour ou contre l'attribution à Héraclite de telle ou telle opinion concrète dans les notes qui accompagnent les textes. Ci-dessous nous nous bornons à reproduire ces opinions en réservant les gros caractères romains aux parties qui nous semblent clairement attribuables à Héraclite et les caractères en petites italiques aux parties douteuses, et à émettre quelques remarques générales. Certaines de ces remarques s'appuient naturellement, sans que nous le disions, sur la connaissance que nous avons des fragments connexes que nous n'examinons pas ici.

#### a. Avant et pendant la génération (l'incarnation)

**Choir dans la génération (la descente dans le corps) est plaisir pour les âmes, mais aussi « sommeil » et « mort » < dans le tombeau du corps (D 119) > (D 114). Mais les âmes pures refusent de naître : « Âme sèche la plus sage » [cf. F 118].** *Parce qu'ici aussi le désir du coït mouille le pneuma et le rend plus humide du fait que l'âme, quand elle est portée vers la génération, attire la vapeur humide (D 115)*

Première constatation : Héraclite croyait à la prévie des âmes, à leur existence préalable à l'incarnation.

Deuxième constatation : Il identifiait la descente des âmes dans le corps, leur incarnation, à un plaisir, mais à un plaisir dégradant, qui les humidifie et les souille, en les rendant impures et impropres à la sagesse. C'est pourquoi tantôt elles « s'endorment » chez les uns, tantôt elles « meurent » chez d'autres; et c'est pour cela que les meilleures des âmes incarnées aspirent à être pures, sèches et lumineuses, les plus sages refusant même de naître (cf. *infra*).

Troisième constatation : Nos sources ne nous indiquent pas la façon dont Héraclite concevait le processus même d'incarnation de l'âme. La mention du plaisir pourrait, certes, suggérer que l'acte sexuel (des parents) y jouait un certain rôle, mais ne nous explique pas, la provenance de cette âme. Cf. encore *infra*, § c.

#### b. Dans le corps humain

**Notre âme doit être pure, sèche et lumineuse (D 116).**

Cf. *supra* et *infra*.

<sup>51</sup> Pour l'argumentation détaillée cf. II.C *ad locos*.

s'agit que de *conscience*, d'*accès* à la raison<sup>55</sup>, d'un pouvoir qu'il faudra encore mettre à profit et exercer, en se servant de ses sens et en jugeant les témoignages à l'aide de l'âme à l'aune de la Raison commune (cf. F 1, cité dans le même texte).

**Et c'est cette Raison commune et divine, en participant de laquelle nous devenons raisonnables, qui est le critère de la vérité. D'où il s'ensuit que ce qui nous apparaît en commun est digne de foi — en tant que perçu via la Raison commune et divine —, tandis que ce qui échoit à quelque individu isolé ne l'est pas pour la raison opposée (= en tant que non perçu via la Raison commune) [cf. F 89] (D 148).**

Cette dernière règle du consensus semble à certains contredire la thèse de l'*Ambiant-Logos* : le rationalisme y cèderait la place à un étrange sensualisme phénoménologique. À notre avis, il n'en est rien, parce que, primo, ce qui nous apparaît en commun (τὸ κοινῆι πᾶσι φαινόμενον) ne se limite certainement pas aux seules choses sensibles, et secundo, parce qu'il y est effectivement question avant tout de perception sensuelle, du témoignage des sens qui fournissent matière à jugement à l'âme. Ce témoignage est fiable dans la mesure où, confirmé par le *Logos*, il coïncide chez la majorité des percevants (c'est ainsi que le miel est plutôt sucré qu'amer [cf. D 144], tout en restant *également* amer, compte tenu du témoignage consensuel d'une minorité de malades de la jaunisse). Et comme ce témoignage des sens doit encore être jugé par l'âme, sachant que sa capacité de jugement à elle est aussi fonction de son contact avec le *Logos*, la règle du consensus peut légitimement être étendue (avec peut-être quelques réserves dont nous ne savons rien) au domaine de la raison.

Cela étant, on pourrait déduire de ce précieux témoignage (*à condition toutefois de lui prêter beaucoup plus de crédit qu'on ne l'a fait jusqu'ici*) qu'il n'existait pas encore pour Héraclite de distinction nette entre perception sensible et cognition (spéculation) intellectuelle. L'une et l'autre apparaissaient comme des fonctions différentes de l'âme laquelle, via la respiration, entretenait la vie du corps, via les sens, percevait le monde extérieur, via son pouvoir mnémonique (*alias* logique) et en vertu de la règle du consensus, jugeait du témoignage des sens, voire accédait parfois ainsi (ou n'accédait pas) à la sagesse.

#### D. La divination

**Notre raison se rattache à la raison divine qui régit et gouverne les <choses> du monde. Du fait de cette union inséparable, rendue sensible au décret du rationnel (= du *logos* ?) [ou par décret de la respiration?], elle peut, tandis que nos âmes se reposent, percevoir l'avenir grâce aux [sens]**

<sup>55</sup> Le premier moderne à l'avoir clairement compris et dit semble être G. Betegh (*Phronesis*, 2007, p. 27)

phique du genre de celui d'Hippias, confrontant les deux (ou quatre, si on ajoute les négations) « thèses » sophistiques opposées (*le semblable ennemi [non ami] du semblable, l'opposé ami [non ennemi] de l'opposé*) en les « illustrant » à l'aide de citations disparates et peu adéquates empruntées à divers auteurs, d'Hésiode à Empédocle et Euripide. On n'en devine pas moins derrière ces thèses et exemples ce qui devait constituer la vraie pensée, mal interprétée, d'Héraclite : l'harmonie dynamique (= "amitié" + "discorde"<sup>58</sup>) des contraires (*supra*, § 2) en tant que mécanisme de la stabilisation du multiple (hétérogène) et de désintégration du concordant (homogène).

## 6. LA DISCORDE, CIMENT DES OPPOSÉS ET DU MONDE

**La nature est Nécessité et Combat. Hostilité et Amour sont le principe du Tout (D 168). Les contraires étant les principes, si l'autre contraire faisait défaut, tout s'anéantirait et disparaîtrait (D 169). Les étants sont constitués (le Tout est composé et conservé, toutes les choses tiennent ensemble) en vertu de la Discorde (c'est-à-dire de la lutte et de la contrariété des qualités), sans laquelle le monde se détruirait (D 170). Car il n'y aurait pas d'harmonie sans l'aigu et le grave, ni d'êtres vivants sans le femelle et le mâle, qui sont des contraires (D 171)**

Nous retrouvons ici diverses formules reflétant tel ou tel aspect particulier de l'Harmonie dialectique des contraires, avant tout le rôle stabilisateur de Combat et de Discorde et le rôle destructeur d'Amour (et de Paix), aspects qui n'en épuisent pas toute la richesse, mais dont l'analyse détaillée ne pourra être menée à bien que compte tenu de tous les textes — opinions et fragments — qui s'y rapportent.

## 7. « L'IDENTITÉ DE L'ÊTRE ET DU NON-ÊTRE »

**Le même est et n'est pas <le même>. Tout est et n'est pas <le même>. Le même < sujet > en un seul et même temps et est, et n'est pas <le même>. Les contradictoires sont vraies en même temps (D 172)**

**Les opposés existent en tant qu' <attributs> du même (D 173). Les opposés sont (mutuellement) identiques, ils reviennent au même, ils sont un (D 174). Il existe quelque chose d'intermédiaire entre les contradictoires (D 175). Toutes les choses admettent la même définition (D 176).**

Toutes ces formules appartiennent ou remontent à Aristote et expriment la façon dont le Stagiritique interprétait l'Harmonie héraclitéennes des contraires à la lumière de sa propre Loi de la non-contrariété, — pour autant qu'Héraclite avait réellement affirmé, comme le prétendaient certains

<sup>58</sup> N'oublions pas qu'Harmonia était fille d'Arès et d'Aphrodite.

### Le flux des choses sensibles ou de la matière.

Il est synonyme du précédent, à ceci près qu'il reflète l'opinion des dualistes postérieurs pour lesquels les choses n'étaient pas toutes sensibles et matérielles, et donc instables, mais qui reconnaissaient encore l'existence de choses intelligibles et immatérielles (incorporelles) *stables*. Pour Héraclite, il n'y avait que les choses tout court, comme le prouve la grande majorité des témoignages. Les premiers Anciens à parler de choses *sensibles* à propos du flux d'Héraclite furent Platon (selon Alcimus, et cf. la *Théétète*) et Aristote.

### Le flux des choses divines

Il concerne sans doute les astres, réputés divins, mais qui périclitent à chaque nouvel embrasement — que certains d'entre eux (avant tout le Soleil) contribueraient d'ailleurs apparemment à provoquer.

### Le flux des choses humaines, des âmes, des corps, des cités

C'est aux vicissitudes de la condition humaine impliquées par le flux universel d'Héraclite, à l'inéluctable approche de la vieillesse et de la mort, qu'ont été particulièrement sensibles les écrivains — d'Épicharme à Pétrarque, en passant par Sénèque et Plutarque — à qui nous devons quelques très belles pages sur ce sujet, prétexte à comédie pour les uns et tragédie pour les autres. Vu l'ancienneté du propos (Épicharme, T 6) et sa récurrence chez les commentateurs postérieurs, vu aussi l'intérêt plus marqué d'Héraclite pour les problèmes anthropologiques<sup>63</sup>, ce thème pouvait fort bien avoir déjà figuré chez lui, — sinon en termes généraux, du moins, peut-être, relativement à la décrépitude du *corps*, et, sans conteste, à propos du métabolisme des *âmes* que, comme nous l'indique Cléanthe, Héraclite comparait à des fleuves (T 261). En revanche, il est douteux qu'il ait parlé des transformations que le flux universel fait subir au fil des siècles aux cités, sujet introduit par Aristote, repris par Plutarque et brillamment développé par Pétrarque.

• • •

---

<sup>63</sup> Reflété avant tout par le corpus des fragments.

**Tout (le), la totalité des choses, l'univers** — **D 1 D 4 D 109 D 148 D 150** *140 145 148*; le T. est en éternel mouvement **D 7 D 8**; est fini **D 9** *140*; est imprégné par la Raison **D 43**; est un **D 6**; t. est plein d'âmes et de génies **D 10 = D 111 = D 132** *140*; est inconnaissable à cause du flux **D 136**; tout peut devenir feu à un moment donné **D 31** *148*; se détruirait sans la Discorde **D 170**; de forme sphérique *140*; cf. **Âme** (du monde); **Feu**

**Transmutations des éléments** — **D 54—D 56 D 57 D 58 D 60** *152—154*

**Un (le)** — éternel et intelligent **D 157**; et le multiple **D 158**, chez les Présocratiques selon Platon *147-148*; composé de deux opposés **D 5**; ses parties (les parties du monde) se scindent en couples d'opposés qui s'affrontent **D 159** *184-186*; cf. **D 6 D 160** (fin)

**Vapeur**, cf. **Exhalaison**

**Vision** — **D 142** *176*

**Vrai (le) et le faux** — Tout est vrai, rien n'est faux **D 139 D 183 D 184** *175 191*; ce qui nous apparaît en commun est digne de foi, ce qui échoit à un individu isolé ne l'est pas **D 148**; il est impossible de dire le faux **D 183** *191*; cf. encore **Ambiant, Âme, Raison**



**T 865A** *Carmina* I, 2, 14, l. 25-32 (PG 37 col. 757-758)

‡ reminiscence de **F 91**.

#### 147. Synesius

**T 894A** *De insomniis* 2 (col. 133A, II, p. 148 TERZAGHI)

‡ le Un provenant des contraires, harmonie de la lyre et du monde, cf **F 51**.

#### 148. Syrianus

**T 899A** *In Arist. Metaph.* M 9, 1086<sup>a</sup>35 (p. 160,30 KROLL)

‡ Les “héraclitaisants” ne sont pas allés jusqu’aux formes platoniciennes.

#### 152A. Damascius

(ca. 458 — post 533)

**T 924A** *Vita Isidori*, fr. 147,6 (Zintzen)

‡ Héraclite *ochloloidoros*, cf. **T 282**—**T 282B**

**T 924B** *In Phaedonem (versio 1)* 294,3. (WESTERINK) [= **T 470**]

‡ Héraclite autodidacte, cf. **T 375**

**T 924C** *In Phaedonem (versio 2)* 128 ,6.(ibid.)

‡ texte identique à **T 999** (Olympiod.). La citation (ἀπτόμενος μέτρα καὶ σβεννύμενος μέτρα à propos du soleil) pourrait ne pas provenir de **F 30** : cf. **F 83A** **F 106A** et **F 123A**.

#### 154. Ioannes Philoponus

**T 956A** *De aeternitate mundi*, p. 27-28 (RABE)

‡ Cratyle, Platon et le flux = **T 96** cité, paraphrasé et commenté.

**T 967A(a)** *De aeternitate mundi* p. 212,8 (RABE)

‡ paraphrase de **T 170** : monde corruptible renaissant éternellement.

#### 156. Olympiodorus

**T 1001A** *In Meteor.* p. 118,21 (STÜVE)

‡ fin du monde par dessèchement de la terre selon H. et Ésope..

#### 166. Olympiodorus Alchemista

**T 1029A** *Εἰς τὸ κατ’ ἐνέργειαν ζωσίμου ὅσα ἀπὸ Ἐρμοῦ καὶ τῶν φιλοσόφων ἦσαν εἰρηγμένα* (BERTHELOT, II, p.82,17)

‡ feu — principe de tout.

### II.A.4

(Traditio chronographica)

#### 175A. Joel

**T 1041A** *Chronographia compendiaris* p. 22,21

‡ nomenclature et ordre identiques à **T 1041** = **M 4<sup>e</sup>**.

(Traditio gnomographica)

#### 190A. Aristobulus Apostolius et Arsenius

(s. XV)

**T 1078A** *Apostolii Centuria* II, 70c = *Arsenii Apophthegmata* III, 58 (*Paroemiogr. Gr.* II, p. 281,23 v. LEUTSCH)

‡ = **T 481** : citation de **F 95-109**.

**T 1078B** *Ibid.* VIII 42p = XXVIII, 51 (II, p. 442 L.)

‡ = **T 1044**, citation de **F 135B**.

**T 1078C** *Ibid.* XII 26a = XXXVIII, 31 (II, p. 549 L.)

‡ = **T 815** (179<sup>b</sup>), citation de **F 114,1-2**.

Page	Texte n°	Rubrique & ligne	Correction
240	<b>T 331</b>	Trad., ligne 9 du bas	<i>Lire</i> : (111)
247	<b>T 338</b>	Texte grec, l. 1	<i>Lire</i> : μῆν (sc. θεός)
258*	Add.	Traduction, l. 5	<i>Lire</i> : <i>sostanze</i>
265*	Index Fontium	Olympiodorus, ligne 1 ligne 3	<i>Lire</i> : Olympiodorus, <i>Proleg. philos.</i> p. 4,31 (BUSSE) <i>Lire</i> : in <i>Plat. Alc.</i> p. 4,86-93 (WESTERINK)

## II.A.2 (2000)

(cf. aussi II.A.4, p. xl)

Page	Texte n°	Rubrique & ligne	Correction
262	<b>T 353</b>	Texte, ligne 8	<i>Lire</i> : aqua
262	<b>T 353</b>	Traduction, ligne 9	<i>Lire</i> : deux fois
263	<b>T 354</b>	Appar. II	<i>Ajouter à la fin</i> : <b>F 106A</b>
272	<b>T 363</b>	Texte, ligne 8	<i>Lire</i> : λέγειν (5) [καί]
306	<b>T 374</b>	Texte, ligne 8	<i>Lire</i> : ἐπομβροίας
386	<b>T 501</b>	Traduction, ligne 6	<i>Lire</i> : <i>superstitieux</i>
390	<b>T 503</b>	Traduction, dernière ligne	<i>Lire</i> : <i>apportées</i>
405	<b>T 513</b>	Appar. III, ligne 4	<i>Insérer à la fin</i> οὔτος
416	<b>T 526</b>	Texte, ligne 17	<i>Lire</i> : <b>νέκυες</b>
419	<b>T 528</b>	Appar. III, ligne 2	<i>Ajouter après</i> ‘Colli :’ : an delenda ut dittogr. ὄδε ? :
434	<b>T 547</b>	Traduction, ligne 3-5	<i>Lire</i> : et aucune d’entre elles ne demeure jamais identique a elle-même
442	<b>T 558</b>	Texte	<i>Abaisser d’une ligne le numéro de ligne</i> ‘5’
442	<b>T 558</b>	App. II, ligne 1	<i>Lire</i> : <b>2-4 • F 6</b>
446	<b>T 561</b>	App. III, lignes 3 et 5	<i>Lire</i> : <i>heradito A1 : Heraclito praeb. Mfd<sup>2-3</sup>    reiicerunt Josephson</i>
461	<b>T 581</b>	App. III, ligne 3	<i>Lire</i> : <b>T 141</b> ) ed. Beroald. «quod
464	<b>T 586</b>	Référence	<i>Lire</i> : ap <i>Sudam</i> (...) IV, p.
476	<b>T 593</b>	Référence	<i>Lire</i> : 26
472	<b>T 601</b>	App. II	<i>Remplacer</i> ‘ <b>M 13A</b> ’ par ‘ <b>M 25</b> ’
475	<b>T 606</b>	Traduction, ligne 2	<i>Lire</i> : <i>guerre</i>
479	<b>T 610</b>	App. II	<i>Remplacer</i> ‘ <b>M 13A</b> ’ par ‘ <b>F 19A</b> ’
484	<b>T 616</b>	Texte, lignes 5-6	<i>Lire</i> : ἐνσωματουμένας
485	<b>T 617</b>	Texte, ligne 8	<i>Lire</i> : <b>ὑπνος</b> ; (...) ἐπειδὴν
487	<b>T 618</b>	Traduction, lignes 1-2 du bas	<i>Lire</i> : <i>la génération &lt;de l’âge&gt; d’or est parmi les dieux qui, au ciel, détiennent</i>
492	<b>T 621</b>	Texte, ligne 21	<i>Lire</i> : <b>δόμοις</b>
496	<b>T 626</b>	Texte, ligne 14	<i>Lire</i> : σεμνυόμενος
499	<b>T 626</b>	App. III, l. 5	<i>Lire</i> : ἦθυσ<οὺς> ἰδί<οῦς> emend. Luria
501	<b>T 628</b>	App. III, ligne 5	<i>Lire</i> : (1697)
504	<b>T 632</b>	Texte grec, ligne 18	<i>Lire</i> : μετρήσαντες
506	<b>T 632</b>	Appar. III, ligne 1 ligne 2	<i>Lire</i> : κελόρηνται] κελορέαται Cobet <i>Lire</i> : ὅπως L

Page	Texte ou §	Rubrique & ligne	Correction
23	F 5	App. II ad 1	Lire : Adoménas (97-8)
28	F 6	App. II, ligne 2 du bas	Lire : ἀλλ' <ἀεὶ νέος>
31	F 7	App. II, leçons anciennes	Lire : Mugnier)    1 τι uel 2 τὶ uel τί] ὄτι Arist.
33	F 8	App. I, l. ligne 4	Lire : 4 Petrarch.
33	F 8	App. II, leçons anciennes, l. 2	Lire : Heliod.
34	F 8	App. II, leçons modernes, l. 2 du bas	Lire : Adoménas
71	F 24	Texte, ligne 2	Lire : <b>τιμέουσι</b>
71	F 24	App. II, leçons modernes	Ajouter : τιμέουσι scripsi
87	F 31	Texte, ligne 8	Lire : <b>ἐς τὸν</b>
89	F 31	App. II, leçons anciennes	Insérer : 8 εἰς Clem Eus
89	F 31	App. II, leçon mod. ad l. 8	Lire : }» RP2-5 Byw
99	F 37	Texte, ligne 3-4	Transférer l'accolade } à la fin de la ligne 4
127	F 50	App. II, leçons anciennes	Insérer : 4 ἀθάνατον λόγον αἰῶνα υἰὸν θεῶν Hipp., omnia praeter θεῶν Heraclito trib. Brieger
127	F 50	App. II, leçons modernes	Insérer : 4 λόγον - υἰὸν deleui ut Hippolytis interpolationem    5 δίκαιον <ἄδικον> Brieger
145	F 58	Texte, ligne 1	Lire : <b>οὔν</b>
192	F 78	Traduction russe, l. 3	Lire : <b>βοкежественный</b>
195	F 80	App. I, ligne 1	Ajouter :    3-4 Petrarch (T 1285)
201	F 80B	Editor princeps	Lire : <b>(Schleiermacher [1808] p. 421)</b>
202	F 80B	App. III, ligne 1	Lire : Schl 421 = 73 = 173
222	F 86	Traduction russe, l. 3	Supprimer 'и3-3д'
224	F 86	Traduction russe, l. 2	Lire : <b>тρεπευετ</b>
261	F 104	App. II, l. 13 et III, l. 5	Lire (deux fois) : Adoménas
263	F 105 <sup>ab</sup>	Texte (a), ligne 3	Ajouter : [Il. XVIII, 251]
276	F 107D	Texte, ligne 2	Lire : <b>ἀποθνήσκομεν</b>
310	F 123A	Trad. angl.	Lire : ἡεαυεῖν
333	F 132	Texte, l. 2	Lire : <b>καταδουλέονται</b>
333	F 132	App. II	Lire : καταδουλοῦνται Gnom. : καταδουλέονται scripsi : καθδουλοῦνται Mch
365	Annexe	F 86	Lire : B 117 DK =
367	Annexe	F 105A	Supprimer dernière référence

### III.3.B/ii (2006)

Page	Texte	Rubrique & ligne	Correction
XII	Introduction	ligne 11	Lire : d'ailleurs
XIII	Rubriques...	Lignes 3-5 du bas	Supprimer ces lignes
XIV	Note sur l'emploi...	Alinéa 3, ligne 5	Lire : lorsqu' et démonstratif
XIV	ibidem	Alinéa 7, ligne 8	Lire : d'un côté
XVI	Pré-texte...	Note 5, ligne 2	Lire : Presocratic
XVIII	Pré-texte...	Ligne 8	Lire : condamné